

MP2018

*Quel Amour!*

ARLES — AUBAGNE — CASSIS — ISTRES — MARSEILLE  
MARTIGUES — MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

2018 → LA CULTURE → C'EST UNE BELLE AVENTURE  
14 FÉVRIER → 1<sup>er</sup> SEPTEMBRE

1001



DES RENDEZ-VOUS À LA BELLE ÉTOILE → ★  
→ DES CONSTELLATIONS DE RÉCITS SUR LE GR2013

NUITS



SAISON N°3  
1<sup>er</sup> JUIL. — 2 SEPT.



  
VENTILO

GR2013.FR



## SAISON 3

# VOYAGES AUX ÉCHELLES

Qu'est-ce qu'habiter une métropole ? Qu'est-ce que raconter un lieu ? Quels sont les récits de fondation de la métropole marseillaise ? Après la « colonie » (numéro 1, en janvier), le « corps » (numéro 2, en avril), ce troisième et dernier numéro est consacré à « l'échelle ».

Depuis février 2018, 1001 artistes ont exploré et raconté une série de lieux — le toit de la Friche à Marseille, le village de Roquevaire, le ravin des Infernets à Auriol, la traversée des Pennes-Mirabeau, la Gare Franche à Saint-Antoine, la gare de Croix-Sainte de Martigues, la Boule dorée de Port-de-Bouc, le camping Marina Plage de Vitrolles, le Model Air Club d'Aix-en-Provence, le plateau de Cengle en dessous de la muraille Sainte-Victoire, la plage de la Romaniquette à Istres, la vallée de Saint-Pons à Gémenos, le puits Morandat à Gardanne, le massif de l'Étoile à Saint-Savournin...

Ces 1001 NUITS nous embarquent dans un long et grand voyage, un voyage dans les échelles sur ce territoire. C'est le propre du transport pédestre : nous regardons les détails, mais nous enjambons les montagnes. Le nez dans les coquillages et les yeux dans les grand paysages, nous sommes à la fois Gulliver et Liliput.

Vivre, lire, raconter la métropole, c'est toujours articuler le micro et le macro, la commune et la maison, la commune et le monde, les petites et les grandes histoires, les récits de vie et les archives d'infrastructures, l'histoire d'un champ et l'histoire de la ville nouvelle, le temps long et le temps court.

Voyager entre les échelles, c'est changer de territoire, mais ce n'est pas pour autant aller d'un pays à l'autre. Ce que nous découvrons dans ces allers-retours entre le local et le mondial, le quartier et la métropole, c'est un réseau de relations complexes, enchevêtrées, un « analogisme spatial », en référence à l'analogisme de l'astrologie (qui cherche à interpréter des résonances supposées entre les configurations célestes et les affaires humaines). Pour le géographe Augustin Berque, nos relations à l'espace se définissent à toutes les échelles, de la poignée de nos portes à la forme de nos villes, en passant par le plan de nos chambres, nos fenêtres, nos maisons : c'est ce qu'il propose d'appeler « la spatialité », une structure profonde qui règle nos rapports collectifs au monde, qui définissent ce qui fait ville et ce qui fait nature.

C'est cette spatialité que rencontrent, bousculent, interrogent dans ce numéro les artistes-cueilleurs Safi, l'artiste-promeneur Mathias Poisson, la tireuse de carte Émilie Ollivier alias Martine Tarot, le psychanalyste urbain Laurent Petit. Hélène Degand, ancienne productrice, raconte le lieu où LP a écouté les animaux.

Zoom in-zoom out, la routine de l'utilisateur de Google Earth est aussi celle de larpenteur métropolitain qui, après avoir ramassé et examiné une boîte de sardines des années 1970 trouvée dans les boues rouges au-dessus du Stadium aux confins orientaux de Vitrolles, lit le grand paysage de l'Étang de Berre qu'on aperçoit dans toute son étendue depuis le Model Air Club d'Aix-en-Provence.

En passant d'un lieu à l'autre, d'un détail à un paysage, d'une rue à une ville, d'un ruisseau à une autoroute, ce sont aussi nos appartenances qui deviennent plus agiles et complexes. Nous sommes d'ici et de là, nous sommes ceci et cela. Nous marchons.

## LES PEUPLES

## “COMMUNE”, SUBSTANTIF FÉMININ

1. Dans le régime féodal, le corps des bourgeois d'une ville ayant reçu charte qui leur donnait droit de se gouverner eux-mêmes.
  2. Aujourd'hui, agrégation de familles rassemblées dans une certaine circonscription de territoire, et unies par des relations de voisinage et des intérêts communs, que gère une administration commune. Division territoriale administrée par un maire et un conseil municipal. L'être collectif représentant les habitants d'une commune. Il assigna la commune devant le tribunal.
  3. En un sens restreint, les communes, les populations rurales. Autrefois, les communes, biens communaux. Mener paître les troupeaux dans les communes.
  4. La bourgeoisie ou le peuple, par opposition à la noblesse.
- Litré

Des étoiles incommensurables, séparées par des années-lumières, dessinent des formes. Certaines étoiles brillent plus que d'autres, On fait des liens entre les choses, et ça dessine des figures. La métropole est un archipel, mais aussi une constellation : elle existe dans l'articulation des échelles.

René Borruey

Ici est sans fond, l'ailleurs est toujours à la porte, nous le touchons du doigt, nous le faisons fondre sur la langue. La dette du Portugal affecte soudain les animaux d'un camping de l'Étang de Berre.

Sous l'influence du bon René Borruey, historien des territoires, ce numéro 3 met à l'honneur l'échelle de la commune : la plus grande stabilité administrative, l'échelle de la mémoire, de l'identité, et de la maîtrise foncière. Ce sont ces villages métropolitains qui constituent les pièces solides d'un grand territoire encore à inventer.

Dans les communes, nous allons nous avancer encore plus près, jusqu'à un camping, un club de pétanque, une villa romaine... jusque dans les grains minuscules de la poudre de poudingue, où l'on retrouve le goût d'un territoire disparu : le grand paléodelta de la Durance.

Quel fut mon étonnement lorsque j'aperçus une petite figure de créature humaine, haute tout au plus de trois pouces, un arc et une flèche à la main, avec un carquois sur le dos !

Jonathan Swift, *Voyages de Gulliver*





## LES LIEUX DES 1001 NUITS



## DES CORPS CÉLESTES DEVENUS TERRESTRES, IMMENSES ET MINUSCULES

**LA PORTE**  
Croisements Est-Ouest, Nord-Sud

**LES PEUPLES**  
Voix proches et lointaines, habitantes ou de passage

**LA ROUE DE FORTUNE**  
Systèmes industrialo-techniques

**LA CONQUÊTE DE L'OUEST**  
Les rêves d'ailleurs modifient la réalité d'ici

**L'EMPIRE DU SOLEIL**  
Écosystèmes provençaux

**LA FACE B**  
Lieux cachés, microscopiques et gigantesques

### LA PORTE

## LES ESCALES DU LEVANT

Les échelles du Levant sont les ports et les villes de l'Empire ottoman, situés au Proche-Orient ou en Afrique du Nord, pour lesquels le sultan avait renoncé à certaines de ses prérogatives, en faveur de négociants français qui dépendaient directement du roi de France. Ces échanges entre les deux puissances ont été enregistrés dans des actes particuliers, sous le nom de « Capitulations », dont les premières ont été signées entre François I<sup>er</sup> et Soliman le Magnifique en 1536.

Le terme échelle est la traduction directe en français du latin *scala*, désignant un port (par métonymie avec l'ustensile servant à débarquer des bateaux). À noter qu'en provençal, langue des négociants marseillais de l'époque, le mot échelle se dit *escala* qui a donné par la suite *escale* en français.

Les relations commerciales entre la France et les échelles permirent à la ville de Marseille de connaître une grande prospérité à partir de la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle. Cette activité commerciale a décliné jusqu'à s'interrompre avec la Révolution et coïncida avec la mainmise de l'Angleterre sur le commerce au Proche-Orient.

Wikipédia

# CONSTELLATIONS

### LES PEUPLES

## UNE VASTE CARAVANE UNIVERSELLE

Cette Europe-là, Frantz Fanon ne proposait pas seulement de ne pas la suivre : il proposait de la quitter parce que son jeu était arrivé à sa fin. Le temps de passer à autre chose était arrivé, affirmait-il. D'où la nécessité de reprendre la question de l'homme. Comment ? En marchant « tout le temps, la nuit et le jour, en compagnie de l'homme, de tous les hommes ». C'est ce qui faisait de la communauté décolonisée une communauté en marche, une communauté de marcheurs, une vaste caravane universelle.

Achille Mbembe, *Sortir de la Grande nuit*

P. 4 **LEARNING FROM CABRIÈS**  
RENÉ BORRUEY

P. 5 **IMAGINER PORT-DE-BOUC**  
RENÉ BORRUEY

P. 6 **S'ÉVADER DANS LA SAINTE-BAUME**  
RENAUD POULARD

P. 7 **REMONTER VERS SAINT-SAVOURNIN**  
MATHIAS POISSON

P. 8 **COHABITER AU MARINA PLAGE DE VITROLLES**  
HÉLÈNE DEGAND

P. 11 **ÉCOUTER LES ANIMAUX**  
LAURENT PETIT

P. 12 **MANGER UN PALÉODELTA**  
SAFI

P. 13 **TIRER LE TAROT DE ROQUEVAIRE**  
ÉMILIE OLIVIER



## L'arrivée de l'eau à Cabriès

Dans les années 2000, j'ai mené une recherche sur l'histoire de la commune de Cabriès. Le fait de mener cette recherche avec des gens qui pratiquaient l'art de la marche, comme Hendrik Sturm et Suzanne Hetzel, m'a apporté deux choses : d'abord, le fait de me frotter plus qu'à mon habitude à la matérialité physique du corps métropolitain, et ensuite, de parler avec les gens sur le terrain.

Dans le cadre de cette recherche, j'ai demandé à une dame, une « ancienne », quand est-ce que Cabriès avait changé dans sa forme urbaine, et elle m'a répondu : « *Depuis que l'eau est arrivée* ». Elle ne parlait pas de l'eau du canal de Marseille, car Cabriès n'avait pas le droit d'en bénéficier, mais de l'eau du canal de Provence, à la fin des années 1960. Au lieu de servir comme prévu à l'agriculture, l'eau avait servi à urbaniser.

L'arrivée de l'eau courante à Cabriès a été contemporaine de la demande émergente de pavillonnaire, de l'abandon par l'État de la politique des grands ensembles, de la promotion de la maison privée à partir de Giscard. La vieille dame me disait « *À Cabriès, on a toujours manqué d'eau* ». L'eau, on la cherchait verticalement : dans des puits, des rivières souterraines. Là où il y avait de l'eau, ce n'est pas compliqué : il y avait une ferme. En cheminant dans la commune, on pouvait s'en rendre compte facilement : la structure des fermes demeurait malgré tout fortement visible. Les fermes tenaient le territoire.

« *Et d'ailleurs, là où il y a des fermes, c'est là qu'il y avait les villas romaines* », a conclu la vieille dame.

## 2 000 ans de gestes bâtisseurs

Ce territoire avait été aménagé depuis 2 000 ans selon des règles anciennes et simples : la présence de l'eau. On a 2 000 ans d'histoire de gestes bâtisseurs, et 50 ans de déferlement pavillonnaire. Tout d'un coup, je voyais deux grandes couches : avant, et aujourd'hui. Une masse de matière, et des choses sans racines qui débarquent et qui s'emparent de tout : chemin, champs, sous-bois, paysage. Qui ferment l'espace, aussi. D'une part à cause des clôtures des pavillons, mais aussi parce que l'abandon concomitant de l'activité agricole entraîne la pousse des masses végétales. Thierry Taton, écologue, le dit : « *Le paysage qu'on voit aujourd'hui dans la métropole n'existait pas il y a un siècle* ». Dans les Alpes, le phénomène est encore plus fort, la population était beaucoup plus importante, et on coupait le bois pour se chauffer.

J'étais donc parti à Cabriès pour comprendre ce que je croyais être un siècle d'urbanisation, et je découvrais que je devais partir des Romains. Et ça a créé un récit qui est beaucoup plus mobilisant ! Ça permet de mesurer à quel point on est dans une histoire longue, pas dans un présent détaché. C'est précieux ! Ça permet de faire sentir qu'on ne se situe pas seulement dans un espace politique, ou dans un espace foncier destiné au marché : mais aussi et d'abord dans un espace foulé et aménagé depuis des siècles.



## L'histoire c'est maintenant

L'histoire, c'est maintenant ! J'ai entendu dire un jour « *Le présent est toujours l'actualité d'une histoire* ». L'histoire avance, file... et c'est nous qui la faisons.

Tous les territoires ont besoin de connaître leur histoire, autant pour se penser que pour faire projet. Il ne s'agit pas tant ici de chercher des lois générales que d'aller vers la singularité des lieux, vers ce qui les rend uniques, et ce qui les rapproche des autres. C'est une des raisons pour lesquelles ce ne sont pas des études aisées à mener dans l'espace académique, qui tend vers un certain positivisme, attend des théories des généralisations plus que des récits situés, des « récits d'ici ».

## Mon histoire

Mon histoire est simple. J'étais venu faire à Marseille des études d'architecture, mais je ne disposais pas de réseaux familiaux pour développer une clientèle. Je n'avais pas envie de revenir à Gap d'où j'étais originaire. Je me suis mis à étudier Marseille, et quand j'ai commencé à regarder comment les choses se font, j'ai trouvé ça captivant. Ma première recherche était sur les bastides, leurs traces dans la ville actuelle. Je me suis dit que l'architecte pouvait avoir des outils pour raconter les territoires, comme le dessin par exemple, qui est important pour moi. Raconter le processus de fabrication de ce qu'on a sous les yeux, ça peut aider beaucoup de gens à réfléchir les lieux, leurs lieux. L'architecte, pour peu qu'il s'intéresse à la façon dont les gens ordinaires bâtissent leur monde, peut être quelqu'un de très utile — pour faire des récits de vie des lieux, des récits de territoires.

## L'échelle communale

Je reste convaincu que la bonne échelle pour que les territoires racontent leur histoire, c'est la commune. Parce que les communes, depuis plus de deux siècles, sont responsables de leur aménagement tout autant et souvent bien plus que les logiques supra-communales, départementales, régionales ou métropolitaines. Je ne pense pas, par exemple, que la Métropole doive reprendre aux communes la compétence urbanisme : elle doit les « accompagner », de gré ou de force, dans leur projet de territoire.

Je pense que les communes ne doivent pas faire seules, mais qu'il ne faut pas faire à leur place. Ce rôle d'accompagnement, qu'aurait pu jouer la DDE après la décentralisation, c'est cela me semble-t-il que la métropole pourrait jouer aujourd'hui.

***Il ne s'agit pas tant ici de chercher des lois générales, que d'aller vers la singularité des lieux.***

LA FACE B

# LEARNING FROM CABRIÈS

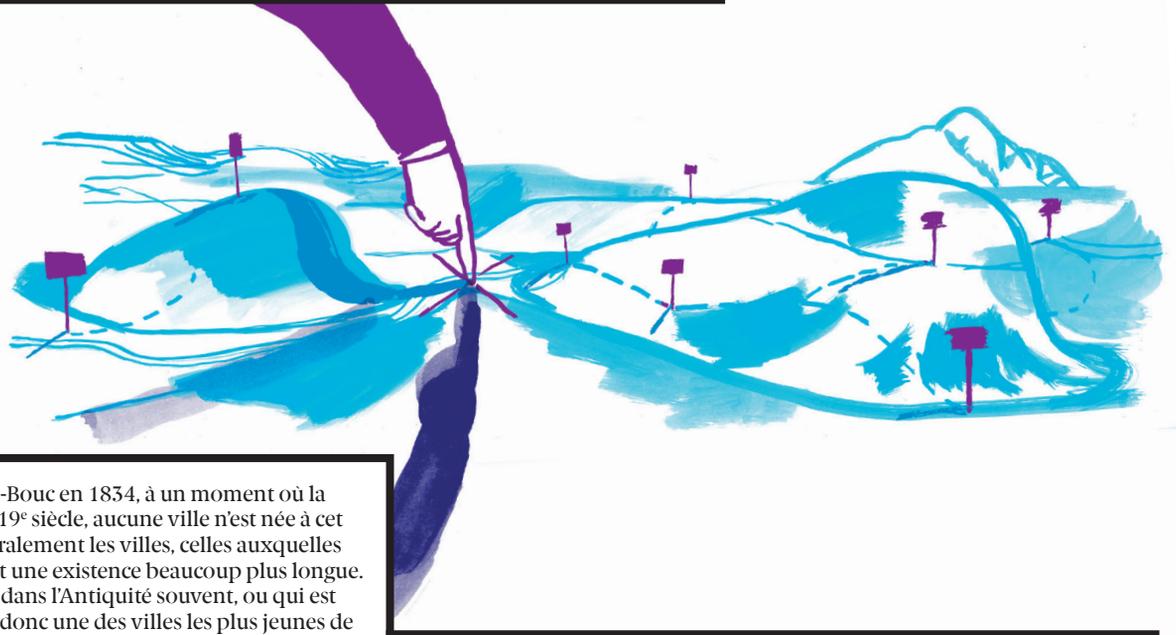
PAR RENÉ BORRUEY, HISTORIEN, ARCHITECTE

1001 NUITS N° 12 — COUCHER DU SOLEIL 21H12

LA CONQUÊTE DE L'OUEST

# IMAGINER PORT-DE-BOUC

PAR RENÉ BORRUEY, HISTORIEN, ARCHITECTE



Alexandre Dumas est passé à Port-de-Bouc en 1834, à un moment où la ville n'existait pas effectivement. Au 19<sup>e</sup> siècle, aucune ville n'est née à cet endroit. C'est assez original, car généralement les villes, celles auxquelles on est habitué, sont des villes qui ont une existence beaucoup plus longue. Il y a quelque chose qui a déjà existé dans l'Antiquité souvent, ou qui est une cité médiévale. Port-de-Bouc est donc une des villes les plus jeunes de France.

Quand Dumas arrive ici en 1834, un grand événement est en train de se produire. Il y a un chantier très important : la construction du canal d'Arles à Bouc. C'est un vieux problème de cette région. On le sait, depuis l'Antiquité, on ne peut pas relier le Rhône, en particulier la ville romaine d'Arles, à la Méditerranée de manière commode. Il faut creuser les canaux pour traverser la Crau, car le Rhône est trop tumultueux.

C'est comme ça que Fos a une histoire importante dès l'Antiquité. Les romains creusent et « fossent » justement, d'où le nom, pour relier Arles à la Méditerranée. Un vrai canal, un canal moderne, c'est Napoléon 1<sup>er</sup> qui décrète, qui va décider qu'on le construise. Le tracé, vous le connaissez, c'est celui qui traverse cette ville aujourd'hui, qui est réalisé à partir de 1800. En 1834, les travaux sont en cours, presque terminés, et c'est là qu'Alexandre Dumas arrive.

En même temps que le projet de canal, Napoléon avait aussi ordonné un projet de ville, et même un projet de ville avec des milliers d'habitants et des chantiers de construction de navires de guerre. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, les ingénieurs avaient les villes à construire, c'étaient de très beaux plans, des choses extrêmement techniques, extrêmement sérieuses et rationnelles. Malheureusement, ce projet de ville idéale avait capoté à cause de la campagne de Russie.

Alexandre Dumas raconte comment il a visité cette ville qui n'existait pas.

*« Vers les deux heures de l'après-midi, notre coche s'arrêta : nous descendîmes à terre, et, comme nous demandions dans quel but on nous avait déposés là, notre patron nous répondit que nous étions arrivés à la ville de Bouc.*

*- Il faut, lui dis-je, que Bouc soit quelque ville souterraine comme Herculanium, ou cachée comme Pompéi, car je n'en ai pas aperçu un vestige.*

*- Je l'ai découverte moi, me dit Jadin.*

*- Et où est-elle ?*

*- La voilà, me dit-il.*

*Et il me montra du doigt l'imprimé. Je m'approchai et je lus : « Napoléon, par la grâce de Dieu, Empereur des Français, Roi d'Italie, avons ordonné ce qui suit : il sera élevé une ville et creusé un port entre la ville d'Arles et le village de Martigues. Cette ville et ce port s'appelleront la ville et le port de Bouc. Notre ministre des Travaux Publics est chargé de l'exécution de la présente ordonnance. Le 24 juillet 1811. Signé : Napoléon ».*

*Au dessous de l'ordonnance était un plan.*

*- Voilà me dit Jadin.*

*En effet, dans un des rares moments de repos que lui donnait la paix, Napoléon avait reporté ses yeux de la carte de l'Europe à la carte de France, et, posant le doigt sur les bords de la Méditerranée, entre la Crau et la Camargue, il avait dit : « il faudrait là une ville et un port ! ». Alors on avait fait un plan et envoyé des ingénieurs. Puis la campagne de Russie était venue, suivie des désastres de Moscou, et comme on manquait d'hommes, les ingénieurs furent rappelés ; ils avaient eu le temps de creuser un canal et de tracer le plan de la ville ; puis un spéculateur précoce avait bâti trois maisons dont deux étaient fermées faute de locataires.*

*C'était cette ville qui n'existait pas que nous avait offert de visiter notre hôte. J'eus un instant de terreur : l'idée m'était venue que le dîner pourrait bien être aussi fantastique que la ville. Je ne fis qu'un saut de la chambre à la cuisine : la broche tournait et les casseroles étaient sur le fourneau. C'était bien une réalité.*

*- Ah ! c'est vous, me dit l'hôte en remontant le tournebroche, patience ! Faites un tour dans la grand-rue, je vous rejoins en face du théâtre.*

*Je crus qu'il était fou. Je pris Jadin par le bras et nous sortîmes dans la grand-rue. Nous ne fûmes pas longtemps à la trouver. À quelques pas de la maison, il y avait une perche. Au bout de cette perche un écriteau : « Grand-Rue ou rue du Port ». Nous y étions. Nous nous engageâmes. Au bout de cent pas, nous trouvâmes un autre écriteau sur lequel il y avait : « Théâtre de Sa Majesté l'Impératrice Marie-Louise ». Nous nous arrêtâmes ; c'était là, selon toutes les probabilités, que nous avait donné rendez vous notre aubergiste. En effet, cinq minutes après nous le vîmes paraître.*

*Le brave homme fut d'une complaisance merveilleuse. Pendant deux heures, il nous promena dans les quatre coins de la ville et nous fit tout voir, depuis les « Abattoirs » jusqu'au « Jardin des Plantes », nous indiquant chaque bâtiment dans ses moindres détails.*

*Heureusement, j'avais pris mon fusil, si bien que, tout en parcourant la ville, je tuai un couple de cailles à la « Bourse » et un lièvre à la « Douane ». C'est une ville magnifique que cette ville de Bouc, seulement elle a le malheur contraire à celui du cheval de Roland : le cheval de Roland n'avait qu'un vice, celui d'être mort ; la ville de Bouc n'a qu'un seul défaut, celui de n'être pas née. À cela près, il n'y a pas de reproches à lui faire, je dirais même plus, c'est qu'on y dine mieux que dans beaucoup d'autres villes qui, pour la désolation des voyageurs, ont le malheur d'exister. »*

LA FACE B

# S'ÉVADER DANS LA SAINTE-BAUME

PAR RENAUD POULARD, ILLUSTRATEUR

En immersion une semaine dans les montagnes du Parc de St Pons avec les musiciens Philippe Boyer, Lionel Romieu, des détenus de la maison d'arrêt de Digne et leurs accompagnateurs, Stéphane Massy (ex-leader du groupe « Tante Hortense ») a orchestré un singulier concert sous les rayons du soleil et de la lune.

1001 NUITS n° 11 — COUCHER DU SOLEIL 20H59





L'EMPIRE DU SOLEIL

# REMONTER VERS SAINT-SAVOURNIN

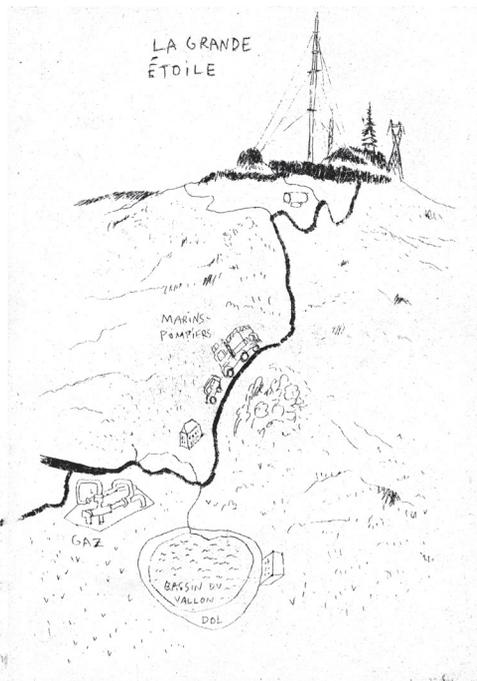
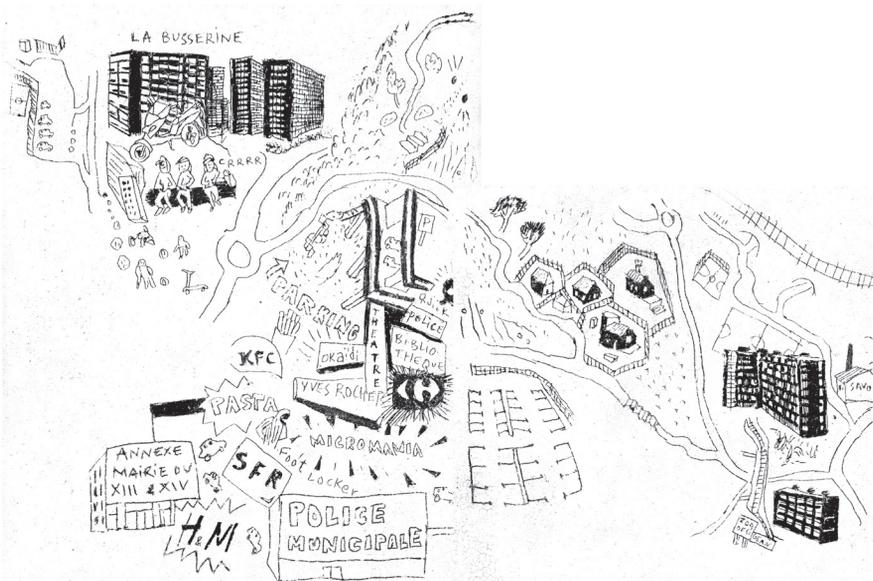
DE LA RUE DE SAINT-SAVOURNIN À MARSEILLE JUSQU'À LA GRANDE ÉTOILE

PAR MATHIAS POISSON, ARTISTE-PROMENEUR

1001 NUITS N° 14 — COUCHER DU SOLEIL 21H22

Une visite de circonstance se fait toujours en groupe. Elle combine savamment plusieurs objectifs simultanés comme saluer le paysage droit dans les yeux et profiter de l'occasion pour lui poser quelques interrogations délicates. Ou bien voir ce qui est gros comme une maison et sentir en même temps l'infinitésimal influencer la courbure des trajectoires. Ou encore s'entraîner à vadrouiller en suivant méticuleusement l'art de la promenade tout-terrain détaillé sur le mode d'emploi fourni par nos soins.

Pour cela, nous partirons du centre, aussi appelé milieu, et dériverons progressivement vers l'extérieur instable et gribouillant. Nous suivrons des schémas et des tablettes en nous tenant fermement à quelques cordages et autres supports résistants. Ensemble, nous ferons des circonvolutions maîtrisées jusqu'à ce qu'une excursion saint-savourninaise soit envisageable. Et là, advienne que pourra...



## LES PEUPLES

# COHABITER AU MARINA PLAGE DE VITROLLES

## UN DEMI-SIÈCLE DE CAMPING FAMILIAL ET ANIMAL

PAR HÉLÈNE DEGAND

1001 NUITS N° 7 — COUCHER DU SOLEIL 20H36

« *C'est pas tout ça, mais c'est d'main les vacances !* »

Jean Carmet dans *Dupont Lajoie*, Yves Boisset

Le Marina Plage se situe à Vitrolles sur le littoral de l'Étang de Berre. Cet espace fréquenté par toute l'Europe est géré depuis sa création par les membres d'une seule et même famille : les Féraud. Albert et Madeleine, les grands-parents et membres fondateurs (aujourd'hui décédés) ; Gylhem, le fils, directeur-ingénieur ; Nicolas, fils de Gylhem, responsable ; Karine, fille de Gylhem, mère de Jordan, cogérante ; Jordan, petit-fils de Gylhem, comportementaliste animalier. Ils habitent ensemble ce village-vacances de 300 maisons mobiles, à la population éclatée et à la démographie instable.

Quel est le lien entre l'industrie lourde, le cirque, la dette portugaise, l'haltérophilie et la vie en mobil-home ?



1968

« *Est ce que j'peux t'embrasser ?* »

Une inconnue dans *Camping Cosmos*, Yan Bucquoy

Madeleine et Albert Féraud établissent le camping Marina. Après une vie à cultiver blé, vignes et légumes, ils quittent le monde paysan du Var à la quarantaine. Ils se lancent d'abord dans la gestion d'un dancing-casino, à Istres. Rapidement, le monde de la nuit se révèle bien pénible pour les cultivateurs en reconversion. À l'occasion d'un voyage, ils découvrent le concept de "camping" alors en train de naître, rachètent un terrain sur la commune de Vitrolles, en bord d'étang, et y disposent quatre caravanes. Ce petit coin de paradis salé et équipé d'une buvette est tout à fait prêt selon eux à accueillir les vacanciers motorisés des années 60 fans d'héliotropisme.

Il suffit à cette époque-là de patienter trois petites journées après l'ouverture des congés d'été. Le Var affiche complet, et c'est tout naturellement que les premiers touristes se tournent vers les Bouches-du-Rhône, l'Étang de Berre, le Marina. Un peu comme à la pêche en bassin, à peine besoin d'attendre. La demande est si forte que toutes les infrastructures de l'hôtellerie de plein air du bassin méditerranéen se remplissent sans problème, selon la bonne intuition de Madeleine et d'Albert.

C'est à ce moment que Gylhem, fils ingénieur pour l'industrie du golfe de Fos, fait son entrée sur la scène du camping. Il est spécialisé dans la mise au point de systèmes hydrauliques complexes (tuyaux, systèmes de refroidissement). Il est également crudivore et père de famille, ce qui ne l'empêche pas de venir en renfort pour assister ses parents sur des actions d'aménagement et de

direction de la nouvelle affaire.

Jusque dans les années 1980, le marché des loisirs de masse roule tout seul et le métier tient surtout dans des actions d'accueil, d'entretien et de trésorerie, une fois les sanitaires érigés. Ressources humaines, entretien des infrastructures, réparation du parc caravanier, cuisine de légumes, voilà les missions de l'équipe Féraud. Papi et mamie Féraud profitent de cette prise en main de l'affaire par leur fils pour faire plusieurs fois le tour du monde, dans des sens différents.

Partout en Europe le secteur secondaire s'effondre. Les touristes, accessoirement au travail le reste du temps, sont au chômage. La majorité des vacanciers en sursis optent pour des séjours nourriciers chez la belle-famille, dans les Vosges par exemple. On voit apparaître pour la première fois, dans la bouche des hôteliers de plein air du sud de la France, des notions nouvelles : « concurrence », « baisse de fréquentation », « chute du chiffre d'affaire », « fermeture », « c'est trop dur »...

C'est le moment que choisit Gylhem pour proposer à sa clientèle une philosophie de loisirs, amusante, pas chère et tout confort. Homme de terrain, il met en place une stratégie pour se démarquer des autres campings et capter l'attention des vacanciers encore en possession d'un pouvoir d'achat. L'idée est simple : animations gratuites pour tous ! Pédalos, spectacles, balades à poney, cours de sports...

**À l'occasion d'un voyage, ils découvrent le concept de "camping" alors en train de naître, rachètent un terrain sur la commune de Vitrolles, en bord d'étang, et y disposent quatre caravanes.**



1990'S

« *Qu'est ce que tu vois ?* »« *Je vois un écureuil manger un calamar* »Elena Irureta dans *L'Écureuil rouge* de Julio Medem

Au début des années 90, le marché du camping demeure un secteur porteur à conditions d'avoir des idées, et de faire face aux chaînes de villages vacances. Parmi les leviers commerciaux, on compte sur la qualité des espaces collectifs (sanitaires, restaurants) et individuels. Au Marina comme en France, les bungalows anglais alimentent la quasi totalité de l'espace camping, avec caravanes et camping cars. Ils sont de plan rectangulaire, avec chambres d'un côté, salon de l'autre. Indiscutée et indiscutable, cette répartition des pièces ne correspond pas à l'esprit Marina, qui place le confort de chacun (petits et grands) au centre de ses préoccupations.

Comment les clients adultes — alors en vacances — pourraient-ils s'épanouir sexuellement alors que leur chambre est séparée par du papier à cigarettes de la chambre de leurs enfants ? Cette question, taboue pour les professionnels du métier, est pour Gylhem un réel problème de société qu'il va transformer à son avantage. Toujours en contact avec ses réseaux d'industriels tout azimut et sa table d'ingénieur, il met au point un nouveau plan de mobil-home « à la française ». Éclatement des chambres de part et d'autre de la structure, salon central, usinage des pièces, construction simple et rapide, confort pour l'usager. Une petite révolution dans le monde très conformiste du camping. L'intimité des hôtes adultes est préservée, la clientèle familiale avec ses différences, enfin comprise. La construction industrielle commence alors sous forme de prototypes, testés au Marina. En quelques années, Gylhem, assisté de plusieurs industriels, arrive à un prototype viable, solide et confortable. L'industrialisation est lancée. À l'échelle du Marina Plage, on équipe plusieurs dizaines d'emplacements de ces mobil-homes. À l'échelle de la France, de l'Europe et du monde, c'est l'invasion du mobil-home Féraud. Les pionniers historiques du bivouac et du camping/caravanning d'outre-Manche n'ont pas dû s'en remettre tout de suite.

À peu près au même moment, Michel Barnier, ministre de l'Environnement de Mitterrand, vient en promenade sur les bords de l'Étang et rencontre de nombreux électeurs-riverains pas tellement heureux. Ils se plaignent de vivre dans un écosystème piétiné par la nécessité de l'économie locale et internationale, et demande son avis au ministre. De retour à Paris, il réfléchit à un plan susceptible d'observer et d'orchestrer la vie entre limons, eaux en transit, habitants humains, poissons, besoins industriels et vie au grand air. Il met en place presque dans la foulée de nouvelles prérogatives susceptibles de faire jurisprudence : la mission pour la reconquête de l'Étang de Berre est lancée à tous les étages.

1991

« *Plage, camping, copains ! Et le soir, one again !* »Franck Dubosc dans *Camping 1*, de Fabien Onteniente

Un jour que le Cirque Z fait la queue pour prendre le ferry à Marseille (direction la Corse), un groupe de dromadaires tombe sous le coup d'une directive sanitaire. En urgence, et parce que tout le reste de la troupe a très envie de visiter la Corse, on dépose les malheureux acteurs suspendus chez les Féraud, le temps du voyage. Il y a du terrain, déjà quelques animaux, des infrastructures et le personnel pour les accueillir. Passé quelques temps, tout le monde se trouve finalement heureux de cette situation imprévue : la troupe du cirque, les dromadaires, et le Camping.

À partir de là, la famille Féraud multiplie les partenariats avec le monde du cirque, pour proposer des animaux exceptionnels et bizarres en libre service aux vacanciers. Des structures circassiennes trop chargées en personnel animalier déposent alors au Marina leurs compagnons au bout du rouleau, ou tout simplement les recrues pas faites pour le monde du spectacle vivant. Ainsi, tous tournent la page, tandis que Gylhem et Jordan les adoptent, par amour pour les animaux et pour les animations gratuites. En échange du gîte et du couvert, les pensionnaires doivent se laisser observer, toucher, et peuvent servir, en fonction de leur morphologie et de leur humeur, de moyen de transport ludique et original. Cette clientèle se compose au fil du temps de chameaux et dromadaires, yacks, aurochs, ovidés, caprins... Les années 90 passent tranquillement. L'affaire Marina tient son rythme de croisière. Le Conservatoire du littoral reprend la main sur le paysage.

Le camping, à la fin des années 90, compte presque 300 emplacements, une saison d'activité estivale d'avril à septembre, une trentaine d'aurochs épanouis, un restaurant spécialisé en barbecue de poisson et un parc de voiturettes de golf remarquable.

Karine, Jordan et Nicolas profitent de ce succès commercial pour faire construire leurs maisons, proches les unes des autres mais autonomes, en bordure du camping. Albert et Madeleine parcourent sans cesse le monde à l'aide de nombreux moyens de locomotion. Gylhem prend du temps pour lui, pratique le bodybuilding avec passion. Tandis qu'au Marina certains se préparent aux concours internationaux de soulever de poids et que d'autres s'instruisent sur la communication hommes/ animaux par la lecture de *Les Sociétés animales* de Rémy Chauvin, un phénomène de migration sociale se précise au sein de l'Europe des 26.

**Un jour que le Cirque Z fait la queue pour prendre le ferry à Marseille (direction la Corse), un groupe de dromadaires tombe sous le coup d'une directive sanitaire.**

2011

« Noé avait son arche, moi j'ai la mienne ! »

Mel Gibson dans *Machete Kills*, Robert Rodriguez

Un processus socio-économique européen vient frapper à la porte du Marina Plage. C'est une crise de dettes dans la zone euro, localisée au Portugal. Noyé par une créance supérieure à 100 % de son PIB, le pays boit le bouillon des emprunts. La situation est, semble-t-il, inextricable. Un plan d'austérité est mis en place, à l'unanimité des pays de l'UE et du reste des personnes interrogées à ce moment-là.

Voyant un avenir austère se profiler dans leur pays, comme la mesure du même nom pouvait le laisser penser, certains aventuriers visionnaires et prévoyants s'organisent. Ils s'équipent de courage, de la carte IGN « France de l'emploi » et échafaudent des plans de déplacements professionnels. Assez vite, le golfe de Fos et l'Étang de Berre sautent aux yeux des Portugais en quête d'emploi avec ses 200 industries lourdes (dont des stars du genre comme Arcelor Mittal), ses 30 sites classés au patrimoine « Seveso 2 » et des services à la personne (Agence Régionale de Santé).

Faisant partie de ce groupe de refus de l'austérité, Antonio, 40 ans, quitte Guimarães, au nord-est du Portugal, pour le bassin de Berre. Il travaille tantôt à la construction, tantôt à l'entretien de bâtiments. Il est technicien qualifié dans la construction d'échafaudages, infrastructures très utiles pour nettoyer, isoler et entretenir les cuves

industrielles et pétrolières monumentales. Il est suivi de plusieurs dizaines de compatriotes, qui comme lui trouvent de nombreux chantiers à intégrer autour de Berre. Par cette voie portugaise arrivent également de nombreux ressortissants de la République du Cap-Vert, première colonie européenne de l'histoire, rond-point maritime du commerce d'esclaves africains, en gérance portugaise.

En parallèle et pour les mêmes raisons, des expatriés des pays de l'Est gagnent également les côtés de Berre et viennent grossir les rangs des Européens en quête de travail. Rapidement, il apparaît clair que, comme ils l'avaient supposé en consultant la carte de l'emploi, le choix du bassin de Fos-sur-Mer était le bon, et qu'il y ait des chances pour que ça dure. En revanche, très vite, les possibilités de rentrer à la maison chaque soir s'évanouissent. Un bouleversement s'instaure alors dans la vie de ces hommes, tandis que des reconfigurations s'aménagent dans la société vitrolaise et qu'un changement indirect vient transformer l'activité locative du Marina Plage.

Tranquillement, une seconde saison commerciale apparaît, en complément de l'historique saison d'été. Voici venir le temps de la surprenante saison « du reste de l'année ». Petit à petit, la nouveauté devient habitude,

chacun prend ses marques. Les employés et techniciens, expatriés ou locaux, cohabitent dans les mobil-homes français et convergent le soir venu au bar-restaurant où ils partagent une cigarette, un pastis, une blague. Chacun se laisse tenter, selon ses goûts, pour une pétanque ou une partie de billard. Pendant qu'on pratique la détente collective d'un côté du camping, de l'autre, Jordan finit de nourrir ses animaux, Guylhem boucle sa comptabilité et le nouvel intérimaire du centre d'appel repose son casque devant son ordinateur. Des sociétés basées dans divers pays en crise de l'Union Européenne orchestrent les déplacements, l'hébergement et l'embauche de ces forces vives et masculines. Ces agences pour l'emploi mettent en place des ponts entre travailleurs et industries du bassin de Fos-sur-Mer. Ce sont autant de charpentiers, constructeurs, techniciens, plombiers, électriciens, nettoyeurs, qui transitent, parfois pendant plus de 10 ans, à des postes en CDD pour multinationales et industries du littoral de Berre et du Golfe.



2012

Alors que la chanteuse américaine Adele remporte la timbale mondiale grâce à son tube *Someone like you*, la famille Féraud fils s'organise tant bien que mal avec ses nouvelles activités de village d'ortoir. On aménage des espaces « longs séjours », on décrète une ouverture annuelle, on soigne la cohabitation avec les vacanciers estivaux, on accompagne les nouveaux arrivants et on fixe des règles de vie en communauté. Bref, c'en est fini des vacances pour la famille Féraud.

Jordan, toujours référent comportementaliste animalier, gère aussi les réparations et l'entretien des espaces communs. Guylhem chapeaute entre autres les relations avec les agences de travail prestataires, au Portugal et en Europe de l'Est. Nicolas gère la vie de camping avec les habitants et le service réservations. Un centre d'appel traite les demandes clients, des agents d'accueil absorbent les arrivées et les départs, une équipe technique parcourt jour et nuit le camping, trousse à outils en main. La masse de travail induite par les locations en tout genre ne cesse d'augmenter. L'équipe s'agrandit. Fabien prend la gestion du café-restaurant et ouvre toute l'année. Dans cet espace aussi, il faut s'adapter.

On y parle donc portugais, anglais, italien et français, parfois polonais et russe. Il est possible d'y boire des cocktails Martini-superbock, d'écouter du fado, de participer à des soirées *feijoada*, de jouer au billard et de regarder des matchs de football. On peut se procurer également à la superette toutes sortes de produits originaux, comme des *rissois* ou des plats surgelés à base de haricots blancs, de la morue, des pâtisseries comme les mythiques *pasteis de nata*...

Après avoir passé de nombreuses épreuves, économiques, sociales et sportives, la famille Féraud continue à porter les couleurs d'un camping ouvert à tous, aux services gratuits et à l'offre personnalisée. Touristes ou travailleurs, rhodaniens, français, européens ou habitants du monde ; en détachement professionnel ou en situation de loisirs ; la cohabitation au Marina Plage est exceptionnellement originale. À mi-chemin entre l'auberge de jeunes travailleurs et le camping des flots bleus, l'équipe Féraud au grand complet continue de soigner les conditions d'accueil des estivants et des visiteurs « long séjour ».

C'est ainsi que mobil-homes, habitants et animaux de cirque peuvent cohabiter en bonne intelligence, grâce à la pratique de l'haltérophilie de la direction et à la dynamique des sites Seveso générateurs d'emploi. Comme pour de nombreuses choses, l'évolution et l'adaptabilité sont des notions auxquelles rien ni personne ne semble pouvoir échapper, pas même cette valeur sûre qu'était le terrain de camping. Malgré de nombreuses alarmes lancées par BFM TV sur la baisse de fréquentation estivale des infrastructures de l'hôtellerie de plein air, il semblerait qu'en élargissant le champ de vision des statistiques, le mot estival soit aujourd'hui réducteur pour les nouveaux habitants de certains campings. C'est peut-être avec cette aventure qu'est discrètement mis en pratique « l'habitat social modulaire pour travailleurs en mouvement », imaginé par Jean Prouvé 70 ans plus tôt.



LA FACE B

# ÉCOUTER LES ANIMAUX

ENTRETIEN AVEC LAURENT PETIT

1001 NUITS N° 7 — COUCHER DU SOLEIL 20H36

**Les 1001 NUITS :** Vous êtes donc membre du collectif Les animaux ont la parole et à ce titre, vous êtes récemment intervenu au Camping Marina Plage pour essayer de rentrer en contact avec les animaux du coin. Comment avez-vous procédé ?

**Laurent Petit :** Afin de capter les ondes courtes émises par les animaux pour communiquer entre eux, j'utilise soit un pendule de Curkovic soit un bâton de sourcier que je mets en série avec un détecteur d'ondes électromagnétiques trouvé dans le commerce. Les ondes ainsi recueillies sont ensuite retranscrites en langage humain, généralement en anglais, grâce au Translator universel récemment mis au point par un laboratoire chinois et que j'ai pu me procurer grâce à des amis hackers basés en Sibérie Orientale.

**Les 1001 NUITS :** Laurent Petit, comment procédez-vous une fois que vous vous sentez proche d'une présence animale ?

**Laurent Petit :** Généralement, je me mets à proximité immédiate des animaux avec qui j'essaie de rentrer en contact et je me contente, dans un premier temps, de surprendre des conversations. Des conversations assez basiques, il faut bien l'avouer, où il est surtout question de trouver de la nourriture, de se reproduire et de détecter des gîtes protégés. Assez vite et je n'arrive pour l'instant à comprendre ni pourquoi ni comment, les animaux finissent toujours par détecter ma présence. Il s'adressent alors directement à moi soit en groupe soit individuellement pour me tenir un discours plus lié à leur probable disparition, avec ça et là quelques propositions de pistes pour y remédier.

**Les 1001 NUITS :** On sait que l'objectif de votre collectif est de tendre la main ou du moins la patte aux animaux quand ce n'est pas la mandibule quand il est question d'insectes. Est-ce que vous y arrivez facilement ?

**Laurent Petit :** Même si je ne sens pas d'hostilité patente, les animaux se montrent généralement froids et méfiants. Même si les individus interrogés ne me considèrent plus comme un prédateur direct susceptible de les agresser pour les dévorer sur le champ, ils craignent ceux de notre espèce plus comme formant un méta-prédateur dont ils redoutent surtout l'impact qu'il peut avoir sur l'ensemble de la nature avec des effets secondaires qu'ils estiment désastreux sur les animaux. Plusieurs fois, et j'ai encore une fois du mal à comprendre comment ils ont pu mémoriser un truc pareil, ils m'ont cité l'auteur roumain Emil Cioran qui nous dit que « *La nature en créant l'homme avait fait plus qu'une erreur, elle avait commis un attentat contre elle-même.* » Comme je connaissais cette citation avant même d'entrer en contact avec les animaux, j'ai quand même l'impression qu'ils utilisent des neurones miroir et qu'ils doivent s'amuser (ou pas) à refléter mes pensées ou du moins à s'appuyer sur elles pour élaborer une discussion digne de ce nom.

Cela dit, le simple fait que je réussisse à rentrer en contact avec eux aussi facilement semble les perturber, voire les décourager. C'est pour eux le signe que notre technologie a encore évolué et évoluera encore au point, disent-ils, de rendre dans un avenir proche toute vie animale rigoureusement impossible.



Par une dégustation lente et attentive, nous vous invitons à goûter le paysage. Sous forme de poudre, des fragments de paysages viennent à vous. Ils s'installent dans le creux de votre main. Faites un puits, un minuscule plissement dans votre paume pour abriter votre trésor. Posez votre paysage au centre de votre langue. Les saveurs emplissent chaque alvéole de vos papilles et roulent dans votre palais. Une saveur en particulier retient votre attention, puis une autre. Petit à petit, elles vous racontent.

Poudre n°2 : la mer du quaternaire. Délaisant son lit littoral à l'embouchure de la Méditerranée, la Durance abandonne un paléo-delta de 550 km. Un cône de déjection de cailloutis plio-quaternaire qui surplombe la plage de Port-de-Bouc. Une vaste plaine sédimentaire qui s'étend jusqu'à la plaine alluviale de la Crau.

La mer du quaternaire pénètre profondément à l'intérieur des terres, salant au passage les horizons supérieurs. De cette rencontre naissent des profils étonnants : des bassins argileux où les eaux douces et maritimes se côtoient, des plages de galets d'argiles bariolées, des calcaires Lumachelle ornés de coquilles d'huître, des falaises de marnes blanches coquillées, des pierres en dentelles, percées par les Pholades, des mollusques marins foreurs.

Sur ces socles, le sel affleure. Il s'infiltré, se disperse, retenu par les argiles et les limons. Il nourrit de nombreuses activités, artisanales d'abord, récolte du sel, production de soude naturelle par brûlage des végétaux salés. Puis industrielle, avec la fabrication de soude chimique, engrais, acide sulfurique, sans oublier le pétrole, qui fait entrer le sel dans son exploitation.

L'EMPIRE DU SOLEIL

# MANGER UN PALÉODELTA

DÉGUSTATION STRATIGRAPHIQUE N°21

PAR SAFI, COLLECTIF D'ARTISTES-CUEILLEURS

1001 NUITS N° 6 — COUCHER DU SOLEIL 20H24

**LA CARTE DU PRESENT : LE CHARIOT**

Où l'on parle de ville-route, de ville-gîte étape, de ville-dortoir et ville à réveiller.

Où l'on parle de prendre le train en route.

Tram, train et bulldozer.

Où il est question d'avancer dans la vie.

Où l'on s'interroge sur les voies du succès.

La destination commune.

Au centre, la carte du Présent, celle qui représente l'édito du jour, la petite une : le Chariot. Pas étonnant, vu comment Roquevaire est agencée. C'est une ville longiligne, une VILLE-ROUTE. C'est une route dans la vallée, le défilé de St Vincent. L'image de la route traverse le temps, file à travers les époques.

Passé, présent.

Destinations inchangées malgré les temporalités : Paris-Aix-Marseille-l'Afrique. Paris-Aix-Toulon-Nice. Route des champs de bataille, des croisades sous Saint-Louis et des pèlerinages vers la Sainte-Baume. Route des soldats en partance pour l'Italie sous François 1<sup>er</sup>, sous Louis-Philippe pour l'Algérie. À toutes les époques, ses guerres, ses conquêtes. La Provence est au bord de la mer, en bord de frontières. Route du baigne de Toulon. Route des marchandises, du gypse blanc et pur des plâtrières aux panses sucrées, ce raisin du pays, des câpres, des fruits.

Route de voyageurs, d'habitants, de négociants, de travailleurs, de cadres supérieurs. Route qui traverse, qui fuse, qui fatigue, qu'on fustige, qui sépare, qui empêche, qui tranche, qui divise. Il y avait déjà l'Huveaune pour fabriquer deux rives. Il y a la route pour en rajouter une couche.

Cette route, comme elle a été importante ! Elle a tout changé. C'est Louis XIV, le roi Soleil, ce qui n'a rien à voir avec le climat, qui un jour a décrété dans les années 1640-1650 que le défilé St-Vincent, cette gorge chaude, deviendrait Route Royale 96 et relais de poste à cheval. Vous pouvez encore imaginer son tracé, elle passait rue Longue.

Y a pas à dire, on est en plein dans le Chariot de la lame 7, les canassons fougueux et le prince avec. Ça a tout tout tout changé. Avec elle – cette route royale même de 3<sup>e</sup> catégorie –, ce fut le désenclavement, le passage, le transit, l'avancée, l'essor. La route a été moteur, elle a tout propulsé.

Avant, c'était compliqué de passer ; les soldats médiévaux, les Maures, les Catholiques et les Protestants s'y sont bien fatigués. Mais avec Louis XIV, c'est la route du soleil.

C'est à partir de là que les affaires ont vraiment marché. Comme la route suivait l'Huveaune, et que l'Huveaune fournissait de l'eau aux moulins, aux fabriques et aux fermes, c'était banco ! Roquevaire a grossi, la population a enflé. Y avait des producteurs, des consommateurs et des grandes foires pour les stocks à écouler. Y avait du travail pour les ouvriers. Après la Révolution, Roquevaire est même devenu chef-lieu de Canton, faisant la nique à Auriol. Auriol-gloriole. Ah, cette dispute fameuse !

Évidemment, après la Révolution, on ne parle plus de route Royale. On dit route Nationale 96. Le pavé est républicain. Puis Route départementale. Ça dit ce que ça dit.

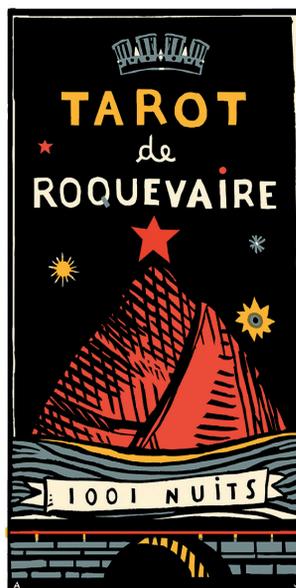
En 1850, on élargit la voie, ce qui modifie tout le plan cadastral mais booste, comme on dit, le fret de marchandises.

C'est carton plein pour Roquevaire. Le village vit de plein fouet l'essor industriel, le boom économique. Il connaît le succès, pourrait-on dire.

C'est ce que représente cette lame 7 dont le personnage mène ses chevaux avec fierté. Le chevalier tient les rênes. Et sans les mains ! Facile. Il a de l'ambition aussi.

Comme ce petit groupe d'entrepreneurs locaux, qui vers 1867, décident que la route ne suffit plus, qu'il faut le *chemin de fer*. Prendre le train de la modernité en route. Transporter plus et gagner plus.

Le rail arrive en ville et permet d'exporter les productions bien au-delà des limites communales. Vous voyez, là, sur le Chariot de Roquevaire, les chevaux galopent sur des rails, ceux qui vont de la Garde-Fuveau à Aubagne. Cette voie, on la nomme : *la voie de Valdonne*.


**LA FACE B**

# TIRER LE TAROT DE ROQUEVAIRE

PAR ÉMILIE OLIVIER ALIAS MARTINE TAROT

1001 NUITS N° 2 — COUCHER DU SOLEIL 18H38

Et puis la roue a tourné jusqu'à l'arrêt complet. Trains de voyageurs, trains miniers. Ah, les mines ! Fleuron de l'économie locale, source de pognon.

Terrain miné aussi : dans la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle, le charbon n'a plus la cote. Même les plâtrières s'étiolent. En 1987, station Roquevaire : tout le monde descend ! La gare est en friche. Vous y êtes peut-être passés, là-bas, au bout du Boulevard Piot.

Aujourd'hui, Roquevaire tire à nouveau la carte du Chariot. Elle renoue avec son passé, le réactive. Je vois, sur la carte, les rails et le chef de gare. Je vois la voie de Valdonne en passe de ressusciter. Je vois le moteur de l'action. La fougue et la foi en ce projet. Je vois les deux chevaux qui regardent l'un à droite, l'autre à gauche, mais qui avancent dans la même direction.

C'est qu'il y a des interrogations, des dissensions, des pôles opposés. Il y a Aubagne, il y a eu l'agglo d'Aubagne et du pays de l'Étoile, il y a maintenant Marseille-Provence Métropole. MP. Il y a des histoires de choix, de tram à Aubagne ou de TER régional. Il y a des rames en rade à Aubagne, le tram en centre-ville commencé jamais achevé. Il y a eu le chantier figé. Il y a des cailloux sur la route du projet, des nids de poule financiers. Il y a ou non la gratuité des transports. Il y a les priorités de la métropole. Il y a l'ascenseur de Notre-Dame de la Garde. Il y a les besoins des villes périphériques. Il y a du monde à transporter.

Que de points de vue, de paradoxes ! Regardez les deux lunes sur l'habit du chef de gare : l'une sourit, l'autre fait la tête. On ne peut pas plaire à tout le monde ! Aucune solution n'est parfaite ! Ce sera toujours ainsi. Il faudra chausser les paradoxes, en être conscient pour *mieux* avancer dans la même direction. Conscience et concentration. Sans quoi le chariot s'emballer, les roues peuvent se briser sur les pavés, c'est « l'accident à la Napoléon » comme on dit à Roquevaire, car il y a cassé sa roue sur le pont du village.

La destination commune semble tout de même décidée : ce sera le Valtram de la voie de Valdonne, de la Bouilladisse à Aubagne. La gare de Roquevaire pourra être réactivée. Station Roquevaire ! Attention au départ !

Extrait du *Tarot de Roquevaire* écrit et lu le 10 mars 2018 dans l'épisode 2 des 1001 Nuits



## FESTIVALS PLURIDISCIPLINAIRES

### 8 Festival Edmond Rostand

> ven. 30 nov.

Musique, théâtre, animations et conférences à l'occasion du 150<sup>e</sup> anniversaire et du centenaire de la mort du poète

Marseille. Entrée libre.  
Rens. www.edmondrostand2018.fr

### Festival de Marseille

ven. 15 juin > lun. 30 juil.

22<sup>e</sup> édition du festival de danse et arts multiples (théâtre, musique, expositions, cinéma...). Avec, entre autres, Jan Lauwers & Needcompany, Serge Aimé Coulibaly & Rokia Traoré, Nacera Belaza, Boris Charmatz, Fabrizio Cassol & Alain Platel, Olivier Dubois...

Marseille. Tarifs variables suivant les spectacles et les lieux.  
Rens. 04 91 99 00 20 / festivaldemarseille.com / 8

### 8 Massilia Afropéa

mar. 19 juin > dim. 24 juin

Festival autour de la créativité de la jeune génération afropéenne : spectacles, mode, beauté, rencontres...

À Marseille. 0/6 €. Rens. www.mp2018.com/evénements/massilia-afropea/

### L'Europe : quitte ou double ?

ven. 29 juin > sam. 30 juin

Temps fort à l'occasion de l'exposition *La Maison de l'Histoire Européenne en Exil* imaginée par le metteur en scène belge Thomas Bellinck : performances, spectacles, ateliers, tables rondes...

Mucem - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, Marseille 2<sup>e</sup>). 0/11/15 €. Rens. 04 84 35 15 15 / www.mucem.org

### Les Nuits Flamencas d'Aubagne

jeu. 5 juil. > ven. 6 juil.

Musique, danse, bals sévillans, initiations, bodegas, exposants. Direction artistique : Juan Carmona. 4<sup>e</sup> édition avec Rubén Puertas, la Cie Eva Yerbabuena, Juan Carmona, Mercedes Ruiz.

Centre-ville d'Aubagne. Entrée libre.  
Rens. www.lesnuitsflamencas.fr/

### Partir en livre

mer. 11 juil. > dim. 22 juil.

4<sup>e</sup> édition de la «grande fête du livre de la jeunesse». Animations, ateliers d'écriture et d'illustration avec des auteurs-illustrateurs, librairie...

Manifestation nationale : divers lieux. Gratuit. Rens. www.partir-en-livre.fr/

## MUSIQUE

### Africa Fête

> sam. 23 juin

14<sup>e</sup> édition. Musiques maliennes, congolaises, sénégalaises et guinéennes. Ateliers, village associatif et projections.

Marseille. 0/24 €. Rens. 04 95 04 96 36 / 06 16 66 00 97 / www.africafete.com

### On Air 2018

> sam. 8 sept.

Dj sets électro en plein air au soleil couchant, chaque vendredi et samedi soir (19h-23h). 6<sup>e</sup> édition. Avec, entre autres, Daniel Baughman, Laurent Couloudre, Keep Dancing Inc., Charlie O, Rayleigh, Kern Space Adventures, Superparka, Address Hymen, Jack de Marseille, Piniol, Sirba Octet, Loya, Mawimbi, Deena Abdelwahed...

Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, Marseille 5<sup>e</sup>). Entrée libre.  
Rens. www.lafriche.org

### Aix en Juin

> dim. 26 août

6<sup>e</sup> édition. Musiques classique et contemporaine, en prélude au Festival d'Aix. Master class, concerts, répétitions d'opéras, ateliers de création...

Aix-en-Provence & Pays d'Aix. 0/5/15 €. Pass : 20 € (gratuit pour les moins de 30 ans). Rens. 08 20 92 29 25 / festival-aix.com/fr/programmation/aix-en-juin

### Ernani

> sam. 16 juin

Opéra en 4 actes de Giuseppe Verdi par l'Orchestre et le Chœur de l'Opéra de Marseille d'après le drame de Victor Hugo. Livret : Francesco Maria Piave. Mise en scène : Jean-Louis Grinda. Direction musicale : Lawrence Foster. Avec Hui He, Anne-Marguerite Werster, Francesco Meli...

Opéra de Marseille (Place Ernest Reyer, Marseille 1<sup>er</sup>). 15/80 €. Rens. opera.marseille.fr

### CaravanSeraïl

ven. 15 juin > sam. 16 juin

Musiques éclectiques d'ici et d'ailleurs avec La Tir'Fanfare, Duo Luzi-Nascimento, Les Dames de la Joliette, Aksak, Duo Maria Mazzotti, Nova Zora, Sibongile Mbambo et Fanfarai. 2<sup>e</sup> édition

Théâtre Silvain (Chemin du Pont / Ane de la Fausse Monnaie, Marseille 7<sup>e</sup>). 12/15 €. Pass 2 soirs : 20 €. Rens. www.festival-caravanserail.com

### Marsatac 2018

ven. 15 juin > dim. 17 juin

Lives & dj sets électro, pop, hip-hop, rock. Avec IAM, Roméo Elvis, Amelie Lens, Petit Biscuit, Nekfeu, Nasser...

Parc Chanot (Rond Point du Prado, Marseille 8<sup>e</sup>). 44 €. Pass 2 jours : 72 €. Rens. www.marsatac.com

### 8 Caravane L'Amour pour itinérance : Anna Farrow + Carbon Copper + Wilko & Ndy + Ruben Paz y Chévérefusion

jeudi 21 juin

Musiques éclectiques. AF : jazz. CC : électro-pop. W&N : hip-hop électro. RPYC : musique afro-cubaine

Place Jourdan, Miramas. 17h. Gratuit (plein air). Rens. https://www.mp2018.com/

### 8 Jam à Fontblanche : Trio Barolo + Christian Bon Trio

jeudi 21 juin

Jazz  
Moulin à Jazz - Charlie Free, Vitrolles. 20h30. Entrée libre. Rens. www.charliefree.com/

### Festival Tamazgha #13

ven. 22 juin > sam. 23 juin

13<sup>e</sup> édition du festival consacré aux musiques berbères et populaires d'Afrique du Nord. Avec Tisdass, Majid Soula, Takfarinas...

Théâtre de la Sucrière (Parc François Billoux - 246 rue de Lyon, Marseille 15<sup>e</sup>). 15 €. Pass 2 soirs : 20 €. Gratuit pour les moins de 10 ans. Rens. 06 95 51 04 72 ou 04 91 03 08 86 / www.festivaltamazgha.org

### Les Nuits Métis

ven. 22 juin > dim. 24 juin

Festival de musiques éclectiques avec de jeunes artistes régionaux et internationaux, plaçant au centre la diversité culturelle et la connaissance des cultures d'ailleurs. Avec The Skints, Alpha Blondy, La Cafetera Roja, Natty Crew, Djé Baléti, Radio Babel Marseille... 25<sup>e</sup> édition

Plan d'eau Saint Suspi, Miramas. Gratuit (plein air). Rens. www.nuits-metis.org

### 8 Caravane L'Amour pour itinérance : The Dead Fox on the Road + Paul Wamo + PinkNoColor + Mekanik

Kantatik

samedi 23 juin

Musiques éclectiques. TDFotr : folk. PW : spoken word. P : électro-pop. MK : electro piano déjanté

Esplanade Charles De Gaulle, Istres. 18h. Gratuit (plein air). Rens. https://www.mp2018.com/

### Le Son de Notre Canebière : Extramural Flamenco + La Nimena + Mobylette Sound System

dimanche 24 juin

Flamenco & plus ; DJ set Tropical

Place Stalingrad - Fontaine des Danaïdes (Marseille 1<sup>er</sup>). 17h. Entrée libre (plein-air)

### Arty Jazz

jeu. 28 juin > jeu. 6 sept.

5<sup>e</sup> édition. Soirées jazz dans le cadre privilégié de l'Hôtel Gallifet, centre d'art éminent dans le vieux Aix. Programmation non communiquée.

Hôtel de Gallifet, Aix-en-Provence. 17/20/25 €. Rens. 09 53 84 37 61 / www.hoteldegallifet.com

### Festival International d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence

mer. 4 juil. > mar. 24 juil.

70<sup>e</sup> édition du festival d'art lyrique, de musique classique et de danse. Célébration des 20 ans de l'Académie. Avec, côté opéras, *Ariane à Naxos* de Richard Strauss, *L'Ange de feu* de Sergueï Prokofiev, *La Flûte enchantée* de Wolfgang Amadeus Mozart, *Seven Stone* d'Ondrej Adamek (création mondiale), *Didon et Énée* d'Henry Purcell et *Orfeo & Majnun* d'après Moneim Adwan, Howard Moody & Dick van der Harst. Et, côté concerts, entre autres, Marlène Assayag & le Quatuor Arod, Tabea Zimmermann, Jorge Pardo Trio, l'Orchestre des Jeunes de la Méditerranée, Rokia Traoré... Et aussi des lectures par Isabelle Adjani et Anne Alvaro...

Aix-en-Provence. Aix-en-Provence. 9/270 €. Rens. 04 42 17 34 34 / 08 20 922 923 / www.festival-aix.com / 8

8 Orfeo et Majnun lors de la parade à Aix le 24 juin au cours Mirabeau toute la journée, organisé par le Festival d'Aix.

### Charlie Jazz Festival

ven. 6 juil. > dim. 8 juil.

Jazz. 21<sup>e</sup> édition. Avec, entre autres, Famoudou Fon Moye Quartet, A Filetta, Paolo Fresu, Daniele di Bonaventura, Elodie Pasquier, Yazz Ahmed Quartet, Mulatu Astatke & Friends, Ikui Doki, Louise & the Po'boys, Pat Metheny...

Parc de Fontblanche, Vitrolles. Plein tarif : 26,99 €. Tarif réduit : 24,99 €. Pass 2/3 soirs : 49,25/69,74 €. - 25 ans : 19,99 €. Rens. 04 42 79 63 60 / charliejazzfestival.com/

### 8 Delta Festival

sam. 7 juil. > dim. 8 juil.

4<sup>e</sup> édition du festival étudiant. Village artistique, village associatif, village du sport, village d'animations et lives et dj sets électro/house/techno/hip-hop. Avec, entre autres, Étienne de Crecy, Angerfist, Bakermat, Caballero & JeanJass, Disiz La Peste, Feder, Ofenbach, Purple Disco Machine, Isaac Delusion...

Plages du Prado (Marseille 8<sup>e</sup>). 25/70 €. Rens. www.delta-festival.fr/

### Sibongile Mbambo + Kétu + Phocéphone

jeudi 12 juil.

Live et Dj sets musiques sud-africaines. Soirée en prolongement du Festival Africa Fête, dans le cadre des Rencontres des Jeunes chercheurs en études africaines & des Rencontres des Etudes Africaines en France

Les Grandes Tables de la Friche / Friche La Belle de Mai (Marseille 5<sup>e</sup>). 20h. Entrée libre. Rens. www.africafete.com

### Dub Station Festival

ven. 13 juil. > sam. 14 juil.

Roots et Dub. 6<sup>e</sup> édition. Avec Wackies ft Milton Henry, King Shiloh Soundsystem, Robert Lee, Afrikan Simba & Lyrid Benjie

Domaine de Fontblanche, Vitrolles. 14,19 €. Pass 2 jours : 24,19 €. Rens. www.musicalriot.org

### Marseille Jazz des Cinq Continents

mer. 18 juil. > ven. 27 juil.

Jazz et plus, 19<sup>e</sup> édition. Avec, entre autres, Thomas de Pourquery & Supersonic, Luo Ning Trio + Hudson, Selah Sue, Awake, Yoshichika Tarue, Avishai Cohen Big Vicious, Henry Texier Sound Quintet, Kool & The Gang, Youssou NDour, The Chick Corea Akoustic Band with John Patitucci and Dave Weckl, Roy Hargrove 5tet, Jeff Mills / Émile Parisien, Gogo Penguin, Cory Henry & The Funk Apostles...

Marseille. 20/38 €. Tarifs réduit 15/33€ (gratuit pour les moins de 12 ans). Pass 3/5 soirées : 99 €. Pass intégral : 240 €. Rens. 04 95 09 32 57 / www.marseillejazz.com / 8

### Festival de piano de La Roque d'Anthéron

mer. 25 juillet

Claire Désert, récital de piano  
Parc du château de Florans, La Roque d'Anthéron. Rens. MP2018.com

### 8 Festival international de musique de chambre de Salon-de-Provence

mer 25 juillet > mer 8 août

Adam Laloum, Alexandre Vu, Benoit de Barsony, Claudio Bohórquez, Daishin Kashimoto, Elsa Grether, Emmanuel Pahud, Eric Le Sage, François Meyer, François Salque, Geoffroy Couteau, Gilbert Audin, Jordan Victoria, Leonardo Garcia Alarcón, Maja Avramovic, Paul Meyer, Pierre Fouchenneret, Quatuor Arod, Samy Rachid, Zvi Plesser

Salon-de-Provence. Plein tarif : 35 €. Tarif réduit : 25€. Rens. festival-salon.fr/fr

## THÉÂTRE ET PLUS...

### Histoire universelle de Marseille

vendredi 15 juin

Adaptation théâtrale par le Collectif Manifeste Rien de l'ouvrage d'Aléssi Dell'Umbria (1h). Mise en scène et montage : Jérémie Beschon. Interprétation : Virginie Aïmone. Représentation suivie d'un débat en présence du metteur en scène et de Marie Beschon (Laboratoire d'Anthropologie Urbaine, EHESS Paris), à l'occasion d'un échange international avec les étudiants québécois du CÉGEP, Édouard Montpetit

Théâtre de l'Œuvre (1 rue Mission de la France, Marseille 1<sup>er</sup>). 20h. 8/15 €. Rens. theatre-oeuvre.com

### La dépendaison de crémaillère de Vol Plané

samedi 30 juin

Grande fête pour célébrer la fin de résidence de la compagnie théâtrale d'Alexis Moati :

- 20h : présentation de la prochaine création de la compagnie, *Happy Birthday, Sam !*. Conception et interprétation : Alexis Moati. Avec aussi Warda Rammach. Musique : Léna Chambouleyron et José Amerveil. Vidéo : Thomas Fourneau

- 21h15 : carte blanche au Groupe des 15

- 22h30 : projection de *Peut-être demain* de Marion Pellissier et Thibault Pasquier avec le Groupe des 15

La Gare Franche (7 chemin des Tuileries, Marseille 15<sup>e</sup>). 20h. Entrée libre sur réservation au 04 91 65 17 77. Rens. https://lagarefranche.org/

## DANSE

### Happy Hour

> sam. 16 juin

Duo par la C<sup>ie</sup> Wooshing Machine (1h). Conception, chorégraphie et interprétation : Alessandro Bernardeschi et Mauro Paccagnella. Musique : Verde-Camfora, Bob Dylan, Rainer Pietsch, Amanda Lear, Claudio Monteverdi, Sibylle Baier, Siouxi and The Banshees

Théâtre des Bernardines (17 boulevard Garibaldi, Marseille 1<sup>er</sup>). 10/15 €. Rens. www.lestheatres.net

### 8 D'un commun accord

vendredi 22 juin

Création : parcours dansé en extérieur par le Collectif Ex Nihilo (1h30). Chorégraphie : Anne Le Batard et Jean Antoine Bigot

Port de Saumaty (Marseille 16<sup>e</sup>). 9h. Gratuit sur réservation au 04 91 42 02 87 ou à exnihildanse@free.fr. Rens. https://www.mp2018.com/

### Helikopter + Still Life

ven. 22 juin > sam. 23 juin

Deux pièces pour 6 danseurs par le Ballet Preljocaj (1h). Chorégraphes : Angelin Preljocaj

Pavillon Noir, Aix-en-Provence. 10/25 €. Rens. www.preljocaj.org

### Shake it out

samedi 30 juin

Pièce pour 5 danseurs, 1 compositeur et 1 batteur sur les notions d'identité européenne, de tradition, d'appartenance et de transmission par la C<sup>ie</sup> Cube (1h). Chorégraphie : Christian Ubl. Dès 8 ans. Représentation précédée à 20h15 par un speed-dating sur le thème «L'Europe pour les Nuls» par des étudiants du master Etudes européennes d'Aix-Marseille Université et suivi d'un Dj set de Charlotte Bendiks (house)

Mucem - Fort Saint Jean (Marseille 2<sup>e</sup>). 21h. 11/15 €. Rens. www.mucem.org

### 8 Dance is in the Air

sam. 30 juin & dim. 8 juil.

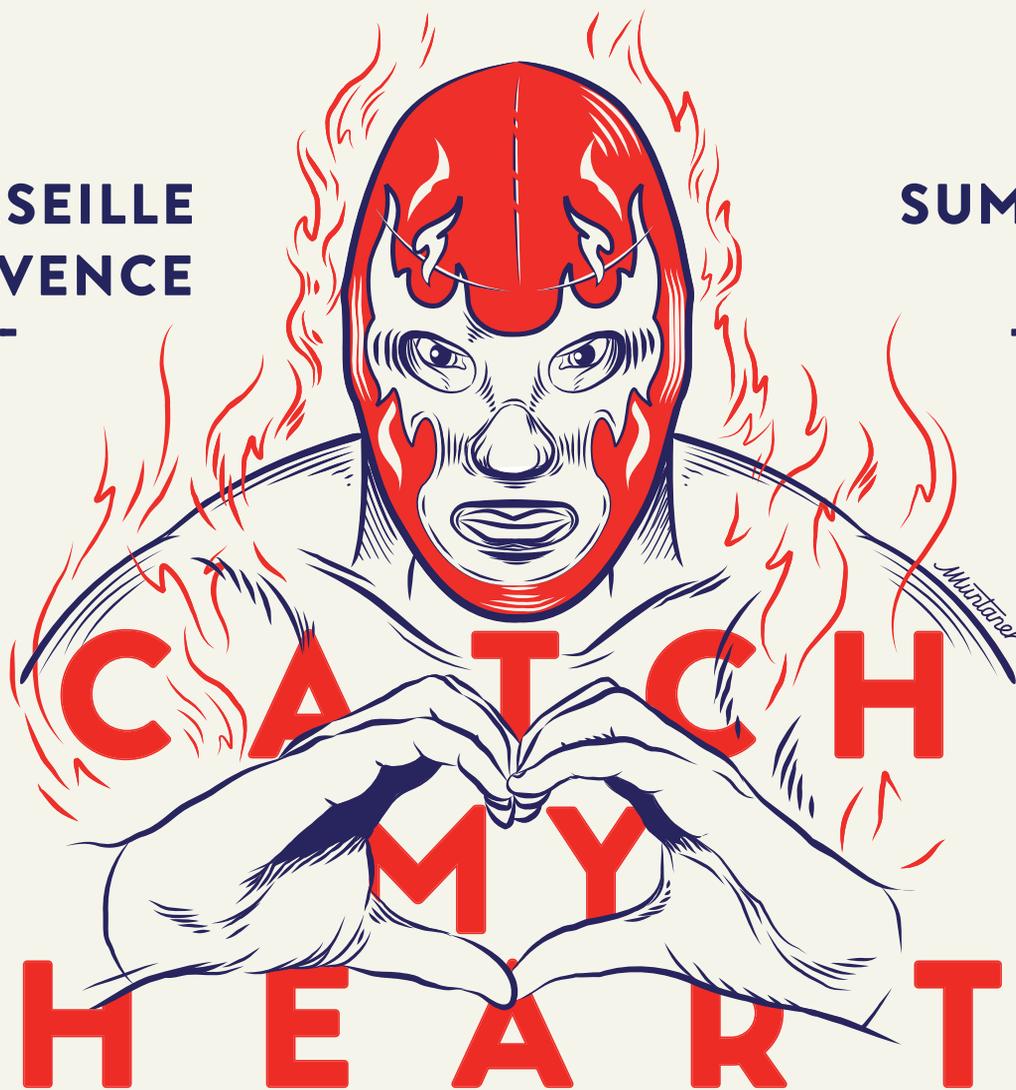
Neuf partenaires de la danse, chacun investi sur son territoire, se réunissent et invitent ensemble des artistes locaux, nationaux et internationaux.

Ouverture Friche de la Belle de Mai et Place Bargemon, clôture Parc Henri Fabre (Marseille). Rens. www.mp2018.com/cycles/dance-is-in-the-air/

# MP2018 *Quel Amour!*

MARSEILLE  
PROVENCE

SUMMER  
2018



## 8 CONTEMPORARY ART EXHIBITIONS\*

AI WEI WEI — BERDAGUER & PEJUS

Mucem

Friche la Belle de Mai

KORAKRIT ARUNANONDCHAI — JONONE

J1

Palais de la Bourse

CLAUDE LEVEQUE — KOCHÉ x OPEN MY MED

Frac-Vieille Charité

J1

QUEL AMOUR !? — WILLIAM KENTRIDGE

[Mac]

Espace culturel Robert de Lamanon

[MP2018.COM](http://MP2018.COM)

MP2018  
*Quel Amour!*

ARLES — AUBAGNE — CASSIS  
ISTRES — MARSEILLE — MARTIGUES  
MIRAMAS — SALON-DE-PROVENCE

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES OFFICIELS



PARTENAIRES MEDIA



\*En été 2018, l'art contemporain déclare sa flamme au territoire à travers 8 expositions



## CIRQUE / ARTS DE LA RUE

**8 L'Amour à la table**  
 dimanche 24 juin

«Chœur d'artistes chauds» : grande création collective mêlant philtres d'amour, récits, poèmes, danses et confidences, recettes musicales... par une dizaine de compagnies régionales : 2L au quintal, Abdoulaye Diop Dany, Adila Carles, Artonik, Catherine Lecoq, Ilotopie, Jean Guillon & Philippe Carles, Les Grandes Pointures, Marien Guillé, Monik Lézar, No Tunes International et Tandaim. Dans le cadre de Sirènes et Midi Net, rituel urbain inventé par Lieux Publics proposé un mercredi par mois quand retentissent les sirènes

Cours Saint-Louis (Cours Saint-Louis, Marseille 1<sup>er</sup>), 1 h. Gratuit (plein air). Rens. marseille-1-7.fr/canebiere

## Festimôme

jeu. 19 juin. > sam. 21 juin.

17<sup>e</sup> édition du festival international du cirque et des arts de la rue proposé par Art'Euro. 3 jours et 3 soirs de spectacles, concerts et ateliers.

Parc Jean Moulin, Aubagne. Entrée libre. Rens. 04 42 72 75 51 / www.festimome.fr/

## CINÉMA

**8 Make et Remake - Quel amour (du cinéma) !**  
 > dim. 1 juil.

Cycle de projections de films et de leurs remakes en partenariat avec le FID Marseille

Mucem - Auditorium (7 promenade Robert Laffont, Marseille 2<sup>e</sup>), 4/6 €. Rens. 04 84 55 15 13 / www.fidmarseille.org

## Lignes de fuite

> mar. 3 juil.

Cycle consacré aux films qui prennent la tangente, de façon narrative et formelle : *Le Salaire de la peur* d'Henri-Georges Clouzot, *Takara, la nuit où j'ai nagé* de Damien Manivel & Kohel Igarashi, *Mutafukaz* de Shoujirou Nishimi & Guillaume «Run» Renard...

Cinéma Le Gyptis (156 rue Loubon, Marseille 5<sup>e</sup>), 5/6 €. Rens. 04 95 04 96 25 / www.lafriche.org

**Regards sur le cinéma israélien**  
 mer. 13 juin > mar. 26 juin

19<sup>e</sup> édition de la manifestation proposée par Judaiciné Marseille et Région PACA. 4.80/6/8 €. Rens. www.facebook.com/Regards.sur.le.cinema.israelien/

**Un vent de liberté (autour de mai 68)**  
 > mar. 26 juin

Plongée dans l'esprit libertaire et joyeux de 1968 à travers quelques films et cinéastes

Institut de l'Image / Salle Armand Lunel, Aix-en-Provence, 6/7 €. Rens. 04 42 26 81 82 / www.institut-image.org

**La Chute de la maison Usher**  
 mer. 13 juin > dim. 17 juin

Poème visuel de Jean Epstein, d'après Edgar Poe (France - 1928 - 1h05 - muet), avec Jean Debucourt, Marguerite Gance... Projection proposée par Videodrome

Musée Cantini (19 rue Grignan, Marseille 1<sup>er</sup>), 5/8 €. Rens. musee-cantini.marseille.fr/

**Qu'est-ce qu'on attend ?**  
 jeudi 14 juin

Documentaire de Marie-Monique Robin (France - 2016 - 1h59). Projection suivie d'un débat sur le

## changement climatique

Cinéma Le Pagnol, Aubagne. 19h. 4,50/8/10 €. Rens. www.cinema-lepagnol.fr

**Orfeu Negro**  
 > ven. 15 juin

Film musical de Marcel Camus (France/Brésil/Italie - 1958 - 1h45), avec Breno Mello, Marpessa Dawn...

Château de la Buzine (56 traverse de la Buzine, Marseille 11<sup>e</sup>), 4/4,40/6,90 €. Rens. www.chateaudelabuzine.com/

**West Side Story**  
 lundi 18 juin

Comédie musicale de Robert Wise et Jerome Robbins (États-Unis - 1962 - 2h31), avec Nathalie Wood, Richard Beymer... Projection en V.O.S.T., précédée d'une présentation d'Angelin Preljocaj et d'une intervention dansée du GUID, dans le cadre du cycle «La danse fait son cinéma»

Cinéma Cézanne, Aix-en-Provence, 20h. 4,50/10,50 €. Rens. www.lescineamasaisois.com

**Cinéma sous les étoiles**  
 mar. 19 juin > sam. 21 juin.

Projections gratuites en plein air à la tombée de la nuit proposées par l'Alhambra dans les quartiers Nord. Pour plus de confort, n'oubliez pas vos chaises et/ou vos coussins. Avec *Azur et Asmar* de Michel Ocelat, *L'Ascension* de Ludovic Bernard, *Il a déjà tes yeux* de Lucien Jean-Baptiste, *Moi, moche et méchant 3* de Pierre Coffin et *Whiplash* de Damien Chazelle

Marseille. Gratuit (plein air). Rens. 04 91 03 84 66 / www.alhambra.cine.com

**Sugarland**  
 mardi 19 juin

Documentaire de Damon Gameau (Australie - 2017 - 1h50). Projection en V.O.S.T. suivie d'une conférence par Henri-Michel Porte (médecin généraliste) sur le thème «Sucre, danger ou plaisir»

Cinéma Les Lumières, Vitrolles. 20h. 4/6 €. Rens. www.cinemalesslumieres.fr/

## Écran[s] total

ven. 22 juin > ven. 24 août

6<sup>e</sup> édition. Projections estivales en V.O.S.T. sur la thématique de l'amour. Avec, entre autres, *Boulevard du crépuscule* de Billy Wilder, *Fanny et Alexandre* d'Ingmar Bergman, *Vertigo* d'Alfred Hitchcock, *Whiplash* de Damien Chazelle, *Les Sœurs Brontë* d'André Téchiné, *Smoke* de Wayne Wang, *Les Liaisons dangereuses* de Stephen Frears, *Gens de Dublin* de John Huston, *La Lettre écarlate* de Wim Wenders, *Suspiria* de Dario Argento, *La Chevauchée fantastique* de John Ford...

BMVR Alcazar (58 cours Belsunce, Marseille 1<sup>er</sup>). Entrée libre. Rens. 04 91 55 90 00 / www.bmvr.marseille.fr/

**Chico & Rita**  
 vendredi 29 juin

Film d'animation musical de Fernando Trueba et Javier Mariscal (Grande-Bretagne/Espagne - 2011 - 1h54). Projection en V.O.S.T. précédée d'un concert de Raphaël Lemonnier & La Trova Project (jazz blues cubain) et d'un repas cubain, dans le cadre d'une soirée proposée par le Festival Jazz des Cinq Continents

Alhambra Cinémarseille (Marseille 16<sup>e</sup>), 19h. Soirée complète (concert, repas et film) : 28 €. Rens. www.alhambra.cine.com/

**8 Belle & Toile**  
 dim. 1 juil. > dim. 26 août

Ciné pique-nique en plein air : 7<sup>e</sup> édition. Tous les dimanches

de juillet (20h) et août (19h), projections pour toute la famille sur le thème de l'amour. Transats et coussins à disposition. Amenez votre couverture et votre pique-nique. Avec *Grease* de Randal Kleiser, *Fidèle*, *Idyllysée d'Alice* de Lucie Borleteau, *Before Sunrise* de Richard Linklater, *Carol* de Todd Haynes, *Morse* de Tomas Alfredson, *The Danish Girl* de Tom Hooper, *Head-On* de Fatih Atkin, *La Garçonnère* de Billy Wilder et *Antar le valeureux* de Niaz Mostafa

Toit-Terrasse de la Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, Marseille 5<sup>e</sup>). Gratuit (plein air). Rens. 04 95 04 95 95 / www.lafriche.org

**Images Contre Nature**  
 mar. 3 juil. > sam. 7 juil.

18<sup>e</sup> édition du festival de vidéo expérimentale organisé par l'association P'Silo.

Vidéodrome 2 (49 cours Julien, Marseille 6<sup>e</sup>). Rens. 04 91 42 75 41 / www.p-silo.org

## Ciné Plein Air

mer. 4 juil. > sam. 15 sept.

23<sup>e</sup> édition de l'événement proposé par Tilt. Projections gratuites en plein air à la tombée de la nuit. Pour plus de confort, n'oubliez pas vos chaises ou vos coussins. Programmation non communiquée

Marseille. Gratuit. Rens. 04 91 91 07 99 / www.cinetilt.org

**Un Américain à Paris**  
 mar. 26 juin > mar. 3 juil.

Comédie musicale de Vincente Minelli (États-Unis - 1951 - 1h53), avec Gene Kelly, Leslie Caron... Projection en V.O.S.T. dans le cadre du cycle «Les Intemporels du cinéma»

Espace Robert Hossein, Grans. 3,60/4,50/5,50 €. Rens. www.scenesetcines.fr/

**Les Classiques de l'été**  
 sam. 30 juin > mar. 31 juil.

Cinéma : cycle de classiques (en V.O.S.T.) proposé par l'Institut de l'Image. Sélection de films réédités en copies restaurées dans le courant de l'année. Avec, entre autres, *Fièvre sur Anatahan* de Josef von Sternberg, *Le Bel Antonio* de Mauro Bolognini, *Un enfant attend* de John Cassavetes, *Une certaine rencontre* de Robert Mulligan, *Les Fiancés* d'Ermanno Olmi, *Rêves en rose* de Dusan Hanak, *Mort sur le Nil* de John Guillermin, *9 doigts* de F.J. Ossang...

Institut de l'Image / Salle Armand Lunel, Aix-en-Provence, 6/7 €. Rens. 04 42 26 81 82 / www.institut-image.org

**Fête du Cinéma**  
 dim. 1 juil. > mer. 4 juil.

Toutes les séances sont à 4 € (hors majoration séances 3D et séances spéciales) pendant toute la durée de l'opération

Dans toutes les salles de cinéma. 4 € / séance. Rens. www.feteducinema.com

**8 The Dust Channel**  
 dimanche 1 juil.

Documentaire de Roe Rosen, dans le cadre de Make/Remake avec le FID Marseille (Israël - 2016 - 25'). Film précédé par *Un chien andalou*, film expérimental de et avec Luis Buñuel (France - 1928 - 17') et suivi d'une conférence de Roe Rosen sur l'artiste surréaliste belge Justine Franck

Mucem - Auditorium (Marseille 2<sup>e</sup>), 18h. 4/6 €. Rens. www.fidmarseille.org

**A Present from the Past**  
 mardi 5 juil.

Documentaire de Kawthar Younis (Égypte - 2015 - 1h20)

Alhambra Cinémarseille (Marseille 16<sup>e</sup>), 20h30. 6 €. Réservation conseillée à cinema.alhambra15@orange.fr. Rens. festivaldemarseille.com/

**FID Marseille - Festival International de Cinéma**  
 mardi 10 juil. > lundi 16 juil.

30<sup>e</sup> édition du festival de cinéma. Une douzaine de lieux (parmi lesquels le MuCEM, les Variétés, la BMVR Alcazar, le Théâtre Silvain...) accueillent plus de 150 cinéastes, artistes, producteurs, comédiens, écrivains, techniciens du cinéma... Projection de 150 films représentant plus de 37 pays, Écrans parallèles, séances spéciales...

Marseille. Séance : 5/6 €. Pass 5/10 séances : 25/50 €. Pass festival : 45/60 €. Rens. www.fidmarseille.org / 8

## EXPOSITIONS

**Maya Beaudry - Mold Gardens (on the Ornamental Membrane)**  
 jeu. 30 nov. > mar. 31 juil.

Installations. Commissariat : Charlotte Cosson & Emmanuelle Luciani, en partenariat avec Triangle France

Maison de ventes Leclere (5 rue Vincent Courdouan, Marseille 6<sup>e</sup>). Entrée libre. Rens. www.leclere-mdv.com

**8 Sa muse...**  
 sam. 10 févr. > dim. 1 juil.

Peintures et sculptures autour des muses. Œuvres de Jean-Claude Bélégu, François Bouché, Marc Chostakoff, Lucien Clergue, Henri Lebasque, Henri Manguin, Orlan, Patrick Moquet, Babeth Montagnier, Philippe et Claire Ordioni, Hug Pat, Bernard Plossu, Jean-Jacques Surian, Djamel Tatah, Willy Ronis, Ben, Nicole Tran Ba Vang, Aurore Valade, Orlan...

Musée Regards de Provence (Boulevard du Littoral, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-dim 10h-18h. 2/6,50 € (gratuit pour les moins de 12 ans). Rens. www.museeregardsdeprovence.com

**8 Yohanne Lamoulère, extraits de Gyptis et Protis des histoires d'amour à Marseille**  
 1<sup>er</sup> juin > 31 juil.

L'Arcade, Aix-en-Provence. Entrée libre

**8 Charles Sandison - The Nature of Love**  
 > sam. 1 sept.

Œuvre monumentale d'art lumineux

Centre d'art Les Pénitents Noirs, Aubagne. Mar-sam 10h-12h & 14h-18h. Entrée libre. Rens. www.aubagne.fr

**8 Vera Röhm - Rythmus**  
 > lun. 31 déc.

Installation sculpture fusionnant des matériaux, en plein air, en présence de l'artiste

Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, Tj, 10h-18h. Entrée libre. Rens. www.fondationvasarely.fr/

**8 Amour et droit**  
 > ven. 13 juil.

Écrits de juristes, paroles d'auteurs et d'artistes

Faculté de Droit et d'Économie d'Aix-en-Provence (Site Paul Cézanne), Aix-en-Provence. Lun-Ven 8h-19h + sam 10h-17h d'octobre à mai / Lun 9h-18h en juillet. Entrée libre

**Lucio Fanti - Teatrini**  
 > ven. 20 juil.

Maquettes, dessins et peintures

CAC - Centre d'art contemporain intercommunal, Istres. Lun-ven 8h30-12h30 & 13h30-17h30 + sam 10h-12h & 15h-18h. Entrée libre. Rens. pac.marseilleexpos.com/

**Or**  
 > lun. 10 sept.

Voyage dans l'histoire de l'art au fil de l'or : objets archéologiques (lingots, masques funéraires, parures, etc.), objets issus des collections du Mucem (reliquaires, objets rituels, etc.), films, documents, œuvres d'art moderne et d'art contemporain de 43 artistes (avec des pièces d'Ossip Zadkine, Victor Brauner, Yves Klein, James Lee Byars, Louise Bourgeois, Jean-Michel Othoniel, Johan Creten, Liza Lou, Thomas Hirschhorn, Gilles Barbier, Franck Scurti, etc.).

Mucem (7 promenade Robert Laffont, Marseille 2<sup>e</sup>). Tj (sf mar) 11h-19h. 10h-20h du 8/07 au 31/08. 5/9,50 € (billet famille : 12 €). Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois. Rens. pac.marseilleexpos.com/

**Nicolas de Staël en Provence**  
 > dim. 25 sept.

Peintures et dessins. Commissariat : Gustave de Staël et Marie du Bouchet (coordinatrice du Comité Nicolas de Staël)

Centre d'Art Caumont, Aix-en-Provence, Tj 10h-18h (10h-19h de mai à septembre, avec Nocturne ven > 20h30). 10/14 € (Gratuit - de 7 ans). Rens. www.caumont-centredart.com

**8 Marseille et Mai 68**  
 > dim. 2 sept.

Archives et historiques et œuvres d'art contemporain qui témoignent de l'esprit de l'époque. Commissariat : Catherine Roux

Musée d'Histoire de Marseille (Square Belsunce, Marseille 1<sup>er</sup>). Mar-dim 10h-18h. 5/9 € (gratuit pour les moins de 18 ans et plus de 65 ans). Rens. www.musee-histoire-marseille-voie-historique.fr/

**Ugo Schiavi - Rudus, Ruderis**  
 > ven. 13 juil.

Sculptures et installations. Commissariat : Léo Marin

Double V Gallery (28 rue Saint Jacques, Marseille 6<sup>e</sup>). Lun-sam 10h-19h. Entrée libre. Rens. www.double-v-gallery.com/

**8 Rachel Maclean - Glasgow + Marseille**  
 > sam. 7 juil.

Vidéos. Commissariat : Martine Robin et Françoise Aubert

Galerie Château de Servières (11-19 boulevard Boisson, Marseille 4<sup>e</sup>). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 91 85 15 78. Entrée libre. Rens. www.chateaudeservieres.org/

**8 Quel Amour ! ?**  
 > dim. 2 sept.

Photos, installations, vidéos, sculptures et peintures d'artistes contemporains internationaux dont les œuvres témoignent de la permanence du motif de l'amour dans la création artistique : Gilbert & Georges, Marina Abramovic et Ulay, Louise Bourgeois, Pilar Albarracín, Nan Goldin, Felix Gonzalez Torres, Claude Lévêque, Antoine d'Agata, Omar Ba, Adolphe Monticelli, Francis Bacon, Germaine Richier, Francesca Woodman, Kiki Smith, Helena Almeida, Paula Rego, Henri Barande, Omar Ba, Gérard Fromanger, Annette Messager, Kara Walker, Daphné Chevallereau, Narmine Sadeg, Florence Obrecht, Axel Pahlavi... Commissariat : Éric Corne

[mac] Musée d'art contemporain (69 avenue d'Haifa, Marseille 8<sup>e</sup>). Mar-dim 10h-18h. 5/9 € (gratuit pour les scolaires, moins de 18 ans et étudiants de l'UE). Rens. culture.marseille.fr

**Arthur Sirignano - En corps**  
> ven. 13 juil.

Objets et installations. Commissariat : Emmanuelle Villard

Togu Art Club Marseille (149 rue Paradis, Marseille 6<sup>e</sup>). Lun-ven 10h-15h & 14h-18h + sur RDV au 04 96 12 49 98. Entrée libre. Rens. pac.marseilleexpos.com/

**Gilles Pourtier - Deucalion et Pyrrha**  
> ven. 13 juil.

Photos.

La Cartine (27 rue Saint Jacques, Marseille 6<sup>e</sup>). 14h-19h du 10 au 15/05, puis sur RDV au 09 50 71 13 54 ou à contact@marseilleexpos.com. Entrée libre. Rens. pac.marseilleexpos.com/

**Mehdi Zannad - Vedute**  
> ven. 13 juil.

Peintures et dessins. Commissariat : Édouard Messner

Vidéochroniques (1 place de Lorette, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 09 60 44 25 58 ou au 07 77 05 07 29. Entrée libre. Rens. www.videochroniques.org/

**Nicolas Daubanes - OKLM**  
> sam. 7 juil.

Installations. Commissariat : Martine Robin et Françoise Aubert

Galerie Château de Servières (11-19 boulevard Boisson, Marseille 4<sup>e</sup>). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 04 91 85 13 78. Entrée libre. Rens. www.chateaudeservieres.org/

**Nicolas Gilly - A portée de main**  
> ven. 13 juil.

Installations

Vidéochroniques (1 place de Lorette, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 14h-18h + sur RDV au 09 60 44 25 58 ou au 07 77 05 07 29. Entrée libre. Rens. www.videochroniques.org/

**Pierre Bendine-Boucar - Me, myself and F.**  
> ven. 27 juil.

Dessins et peintures

Tchikebe Chevalier Roze (15-17 rue du Chevalier Roze, Marseille 2<sup>e</sup>). Mer-sam 14h-19h. Entrée libre. Rens. www.tchikebe.com

**We Were A Very Poor Jetset - Printemps-Été 2018**  
> mer. 15 août

Peintures et installations : œuvres de Dominique Paillard Rempal, Frédéric Nakache, Sébastien Le

Seigneur, Ryoichi Hiratsuka, Nicolas Pincemin, Jacqueline Rouault-Rosso, Yves Cheynet et Nicolas Deplats. Commissariat : Denis Brun

Où Galerie Paradis (152 rue Paradis, Marseille 6<sup>e</sup>). Sur RDV au 06 98 89 03 26. Entrée libre. Rens. www.marseilleexpos.com/

**William Kenridge - Breathe, Dissolve, Return**  
> ven. 31 août

Installation de 3 films. Commissariat : Éric Corne

Espace culturel Robert de Lamaron, Salon-de-Provence. Mar-ven 10h-12h & 14h-18h + sam 10h-17h. Entrée libre. Rens. www.salondeprovence.fr/

**Marc Étienne - Take Careness**  
> dim. 2 sept.

Installation

Musée des Beaux-Arts de Marseille (Palais Longchamp, Marseille 4<sup>e</sup>). Mar-dim 10h-18h. 3/6 € (gratuit pour les moins de 18 ans). Entrée libre le 1er dimanche du mois. Rens. culture.marseille.fr/les-musees-de-marseille/le-musee-des-beaux-arts

**Charlie Hamish Jeffery - In the doctors cave**

> dim. 8 juil.

Installations

American Gallery (54 rue des Flots Bleus, Marseille 7<sup>e</sup>). Sur RDV au 06 27 28 28 60 ou à the.american.gallery@free.com. Entrée libre. Rens. www.marseilleexpos.com/

**Un amour de graffiti**  
> dim. 4 nov.

Art contemporain et urbain : œuvres de Marie Chéné, David Poullard et Mme Moustache

Château d'If (Île d'If - Rendez-vous à l'embarcadere Frioul Express sur le Vieux Port, Marseille 7<sup>e</sup>). Horaires NC. 0/6 €. Rens. if.monuments-nationaux.fr/

**Sarah Forrest & Linda Sanchez - Maintenant et encore**  
> ven. 13 juil.

Sculptures et vidéos. Commissariat : Diane Pigeau

3bisF, Aix-en-Provence. Lun-ven 15h-17h + sur RDV au 04 42 16 16 48. Entrée libre. Rens. www.3bisf.com/

**Courbet, Degas, Cézanne... Chefs-d'œuvre réalistes et impressionnistes de la Collection Burrell**  
> dim. 25 sept.

Peintures : œuvres de Courbet, Corot, Daumier, Millet, Fantin-Latour, Daubigny, Pissaro, Boudin, Monticelli, Sisley, Degas, Manet, Cézanne... Dans le cadre du jumelage Marseille Glasgow.

Musée Cantini (19 rue Grignan, Marseille 1<sup>er</sup>). Mar-dim 10h-18h. 5/9 €. Billet combiné Cantini / Beaux-Arts : 9/12 €. Rens. musee-cantini.marseille.fr/

**Marseille Street Art Show**  
> dim. 29 juil.

4<sup>e</sup> édition. Parcours de fresque, suite à la résidence de 8 artistes : Romain Froquet, Ruben Carrasco, Théo Lopez, Amose, Joachim Romain, Zésar Bahamonte, Mahn Kloix et GoddoG

Galerie Saint Laurent (Marché aux Puces, Hall des Antiquaires, Marseille 15<sup>e</sup>). Jeu-sam 10h-18h + dim 10h-13h (7j/7, 24h/24 en plein air). Entrée libre. Rens. www.galeriestsaintlaurent.com

**César - Marseillais**  
> jeu. 12 juil.

Sculptures, à l'occasion des 20 ans de la disparition de l'artiste marseillais

Galerie Alexis Pentcheff (151-153 rue Paradis, Marseille 6<sup>e</sup>). Mar-sam 10h-12h & 14h-18h30. Entrée libre. Rens. www.galeriepentcheff.fr

**Djeff - Now Here Else**  
> sam. 8 sept.

Installations polymorphes. Commissariat : Fanny Serain

Fondation Vasarely, Aix-en-Provence. Tlj. 10h-18h. 4/6/9 € (gratuit pour les moins de 5 ans). Rens. www.fondationvasarely.fr/

**Katia Fouquet - Jonas ou l'Artiste au travail**  
> lun. 2 juil.

Planches de BD. Expo proposée dans le prolongement des Rencontres du 9<sup>e</sup> Art

Centre franco-allemand de Provence, Aix-en-Provence. Lun-ven 9h-12h & 15h30-17h30. Entrée libre. Rens. www.cfaprovence.com/

**Probabilité : 0.53**  
> dim. 29 juil.

Photos : œuvres de Romain Mader, Virginie Marnat, JH Engström, Elina Brotherus, François Burgun, Tiane Doan Na Champassak, Thomas Mailaender, Jenny Rova, Mac Adams, Jean-Luc Moulé ne, Delphine Balle...

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai

(41 rue Jobin, Marseille 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 15h-19h. 3/5 €. Rens. www.lafriche.org

**Picasso et Picabia. La peinture au défi**  
> dim. 23 sept.

Peintures, dans le cadre de la saison «Picasso-Méditerranée»

Musée Granet, Aix-en-Provence. Mar-dim 10h-19h. 8/10 € (gratuit -18 ans, étudiants -26 ans, demandeurs d'emploi). Rens. www.musee-granet-aixenprovence.fr/

**Vasantha Yoganathan - A Myth of Two Souls**  
> dim. 22 juil.

Photos

Studio Fotokino (53 allée Léon Gambetta, Marseille 1<sup>er</sup>). Mer-dim 14h-18h30. Entrée libre. Rens. www.fotokino.org/

**Émancipation**  
mer. 13 juin > sam. 13 oct.

Art urbain contemporain. Œuvres in situ de Bom K., Rodolphe Cintorino, Isaac Cordal, A.L. Greco Seanhart, Alias Ipin, Joaquim Jara, Cosima Kaye, Know Hope, Legz, Lek & Sowat, L.E.O., Stéphane Moscato Nous, Pantonio, Emma Pavoni, Philippe Petit, Marion Potoczny, Amir Roti, Remy Uno & Heng et Axel Void. Commissariat : Gaël Lefeuvre

Le Couvent Levat (52 rue Levat, Marseille 3<sup>e</sup>). Mer 12h-23h + ven-dim 12h-20h. 2 €. Rens. www.atelier-juxtapoz.fr /

**Armelte de Sainte Marie - Barock**  
jeu. 14 juin > sam. 21 juil.

Peintures et dessins

Galerie Béa-Ba (122 rue Sainte, Marseille 7<sup>e</sup>). Mer-sam 14h-19h + sur RDV au 09 67 25 68 89. Entrée libre. Rens. www.galerie-bea-ba.com

**Benjamin Chasselton - Let the sea set you free**  
jeu. 14 juin > sam. 29 sept.

Peintures

Terrasse en Ville (26 rue des Trois Frères Barthélémy, Marseille 6<sup>e</sup>). Lun-ven 9h-19h30 + sam 9h-14h. Entrée libre. Rens. terrasse-en-ville.com

**JonOne - Abstracted Love**  
jeu. 14 juin > dim. 29 juil.

Peintures. Commissariat : David Pluskwa

Palais de la Bourse (9, La Canebière, Marseille 1<sup>er</sup>). Tlj 10h-18h. 5 € (gratuit pour les - de 12 ans). Rens. www.ccimp.com

**Thomas Bellinck - Maison de l'Histoire Européenne en Exil (Domo De Europa Historio en Ekzilo)**  
ven. 15 juin > lun. 30 juil.

Installation-performance d'anticipation. Dès 14 ans

Museum - Fort Saint Jean (Esplanade du J4, Marseille 2<sup>e</sup>). Tlj (sf mar) 11h-19h / 10h-20h en juillet-août. 4/6 €. Tarif combiné expos Mucem : 14 €. Rens. festivaldemarseille.com/

**Le Mauvais Œil #42 : Mathias Lehmann**  
lun. 18 juin > mer. 15 août

Peintures et dessins

Atelier du Dernier Cri (41 rue Jobin, Marseille 3<sup>e</sup>). Lun-jeu 10h-12h & 14h-17h + ven 10h-18h + sam-dim 14h-17h. Entrée libre. Rens. www.lafriche.org

**Ai Weiwei - Fan-Tan**  
mar. 19 juin > lun. 21 nov.

Photos, sculptures, installations, en regard des collections du Mucem. Commissariat général : Judith Benhamou-Huet

Mucem (7 promenade Robert Laffont, Marseille 2<sup>e</sup>). Tlj (sf mar) 11h-19h. 10h-20h du 8/07 au 31/08. 11h-18h à partir du 1/09. 5/9,50 € (billet famille : 12 €). Gratuit le 1<sup>er</sup> dimanche de chaque mois. Rens. www.mucem.org

**La Cour des super songes**  
mer. 20 juin > dim. 16 sept.

Installation d'art contemporain collaboratif proposée par le Groupe artistique Les Pas Perdus - Guy-André Lagesse, Nicolas Barthélemy, Jérôme Rigaut

Phalange du Lacydon (Impasse Saint François, Marseille 2<sup>e</sup>). 7j/7, 24h/24. Gratuit (plein air). Rens. www.lespasperdus.com/

**Koché x OpenMyMed**  
mer. 20 juin > dim. 29 juil.

Installations de Christelle Kocher, Diego Bianchi, Jeff Gibbons, Gregory Ruppe, Morgane Tschiemer, Lucille Uhrlich

MJ1 - Hangar J1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, Marseille 2<sup>e</sup>). Mer 10h-22h + jeu-dim 10h-20h. 3 € (gratuit le 1er dimanche du mois). Rens. www.mj1.fr

**Korakrit Arunanondchai - With history in a room filled with people with funny names. 4**  
mer. 20 juin > dim. 29 juil.

Installation immersive à très grande échelle mêlant sculpture, son et vidéo. Commissariat : Emmanuelle Luciani et Charlotte Cosson

MJ1 - Hangar J1 (4982 quai de la Joliette / Boulevard du Littoral, Marseille 2<sup>e</sup>). Mer 10h-22h + jeu-dim 10h-20h. 3 € (gratuit le 1er dimanche du mois). Rens. www.mj1.fr

**Festival d'Aix-en-Provence 2007-2017 : 10 ans de création !**  
jeu. 21 juin > dim. 26 août

Exposition photographique. Rétrospective des 10 dernières éditions du festival.

Musée des Tapisseries, Aix-en-Provence. Tlj sauf le mardi, de 10h à 12h30 et de 15h30 à 18h. 3,50 €. Gratuit sous certaines conditions. Rens. 08 20 922 925 / festival-aix.com/fr

**Benjamin Graindorge (Ymer & Malta) - L'Art et la manière**  
ven. 22 juin > dim. 6 janv.

Installation design. Dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine culturel 2018

Château Borély - Musée des Arts Décoratifs, de la Faïence et de la Mode de la Ville de Marseille (154 Avenue Clôt Bey, Marseille 8<sup>e</sup>). Mar-dim 10h-18h. 3/6 € (gratuit le premier dimanche du mois). Rens. www.marseille.fr

**Vivian Maier - Rétrospective**  
ven. 22 juin > dim. 8 juil.

Photos

Les Docks Village (10 place de la Joliette, Marseille 2<sup>e</sup>). Tlj 10h-19h. Entrée libre. Rens. www.lesdocks-marseille.com

**Berdaguer & Péjus - Communautés Invisibles**  
jeu. 28 juin > dim. 21 oct.

Installations. Commissariat : Sandra Adam

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, Marseille 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 15h-19h. 3/5 €. Rens. www.lafriche.org

**Christophe Bergagner & Marie Péjus - Peinture de feu**  
jeu. 28 juin > dim. 7 oct.

Installation

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, Marseille 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 15h-19h. 3/5 €. Rens. www.lafriche.org

**Vos désirs sont les nôtres**  
jeu. 28 juin > dim. 21 oct.

Expo collective proposée par Triangle France et Astérides. Œuvres de Maayan Amir & Rutí Sela, Pauline Boudry et Renate Lorenz, Kudzanai-Violet Hwami, Liv Schulman, Roe Rosen et Ghita Skali. Commissariat : Marie de Gaulejac et Céline Kopp

Tour-Panorama / Friche La Belle de Mai (41 rue Jobin, Marseille 3<sup>e</sup>). Mer-ven 14h-19h + sam-dim 15h-19h. 3/5 €. Rens. www.lafriche.org

**Antoine Serra - Rétrospective d'un engagement**  
ven. 29 juin > ven. 24 août

Peintures, dessins et archives personnelles du peintre

Centre Fernand Léger, Port-de-Bouc. Lun-ven 14h-18h. Entrée libre. Rens. www.centrefernandleger.com

**Bruno Serralongue - De Calais**  
ven. 29 juin > dim. 19 août

Photos

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche). Gratuit sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2018. Rens. www.fracpaca.org/

**Claude Lévêque - Back to Nature**  
ven. 29 juin > dim. 14 oct.

Installation inédite. Commissariat : Pascal Neveux (Directeur du Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur)

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche).

Rens. www.fracpaca.org/

**Claude Lévêque - Life on the Line**  
ven. 29 juin > dim. 14 oct.

Installation inédite. Commissariat : Xavier Rey (Directeur des Musées de Marseille) et Guillaume Theulière (Conservateur adjoint au directeur des Musées de Marseille)

Centre de la Vieille Charité (2 rue de la Charité, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-dim 10h-19h (jusqu'à 18h à partir du 16/09). 3/5 €. Rens. www.musees.marseille.fr/

**Laura Henno - Koropa**  
ven. 29 juin > dim. 23 sept.

Vidéo

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche). Gratuit sur présentation du forfait des Rencontres d'Arles 2018. Rens. www.fracpaca.org/

**Synonymie ambiante**  
ven. 29 juin > dim. 14 oct.

Expo sur les liens entre le langage et les arts visuels à partir d'œuvres des avant-gardes des années 70-80 à nos jours. Œuvres de Carl Andre, Julien Blaine, Sor Corita Kent, Hubert Lucot, Roberto Bolaño, Johanna Drucker, Christophe Tarkos, Rémy Zaugg, Eva Barto, Julien Bismuth, Natalie Czech, Heather Phillipso...

Commissariat : Jérôme Mauche

FRAC PACA (20 boulevard de Dunkerque, Marseille 2<sup>e</sup>). Mar-sam 12h-19h + dim 14h-18h. 2,50/5 € (gratuit le dimanche).

Rens. www.fracpaca.org/

**Tous à la plage**  
ven. 29 juin > ven. 31 août

Photos. Expo collective et estivale proposée en collaboration avec Fermé le Lundi

Galerie l'Cube / Studio Aza (54 boulevard de la Libération, Marseille 1<sup>er</sup>). Mar-ven 9h-12h30 & 14h-18h. Entrée libre. Rens. www.lcube.art



## LA VITRINE DU 152 CANEBIÈRE

La vitrine du 152 du Bureau des guides du GR2013 est soutenue par le Département des Bouches du Rhône dans le cadre de la redynamisation du centre-ville de Marseille.

### Étendre le champ des possibles...

Tout comme le GR2013 est repéré par ses balises, le Bureau des guides se signale par son hall-vitrine. Invitant la Canebière à dialoguer avec les multiples horizons du sentier, le 152 vous propose de découvrir l'univers des 1001 NUITS à travers une série d'expositions en écho à la programmation.

1<sup>ER</sup> JUIN - 2 SEPTEMBRE

Mathias Poisson

### Exploration dessinée de la face nord du massif de l'étoile

On ne voit généralement que le versant sud de cette petite montagne sèche coiffée d'antennes appelée le massif de l'Étoile. Mais quels terrains d'aventures se cachent derrière ces crêtes ? Quels autochtones y séjournent ? Que font-ils à leurs heures perdues ? Mathias Poisson, voyageur aux pieds nus, explorateur anachronique de géographies périphériques, nous livre une étude détaillée à la plume de bécasse de cette zone méconnue et pourtant si proche de nous.

Une coproduction association-able

Accès libre du lundi au vendredi de 9h à 18h et lors des *Dimanches de la Canebière*. 152 Canebière 13001 Marseille.

HORS-LES-MURS

12 MAI - 2 SEPTEMBRE

Alias IPIN

### Le chant du signe

« Ma toute première rencontre à la Romaniquette fut un couple de cygnes qui niche ici.

Harmonie. Nicher... C'est bien de cela que l'on parle ici, de personnes qui, un temps, en quête d'harmonie, se sont fait un nid.

Le nid s'est délabré, vandalisations successives, loi littoral, sentier des douaniers, tempêtes...

Le nid n'est plus, aujourd'hui, que débris.

Je propose ici un chant du cygne.

Non pas le mien, mais celui de ces maisons à l'avenir incertain.

Les bulldozers ne sont pas loin. Je propose un champ de signes.

Signes maritimes, car l'Étang de Berre est la mer, qui, le long de ce fil rouge de l'ARMONI, nous raconte un poème abstrait. »

L'installation *in situ* d'Alias IPIN a été réalisée pour 1001 NUITS #10, le 12 mai dernier. Avec la participation de la ville d'Istres et l'aide de TOLLENS.

Accès libre depuis la Plage de la Romaniquette 13800 Istres

## 1001 NUITS #15

COUCHER DU SOLEIL À 21H21

PERFORMANCE SONORE

JEUDI 5 JUILLET

Ici, maintenant ?

Sur le cercle

— Cercle Beaudinard (Aubagne)

Où l'Agence de Géographie Affective nous explique pourquoi les carrés ont toujours voulu rentrer dans les cercles.

Quand nous arrivons ici, nous ne savons pas exactement où nous sommes. Est-on en ville, à la campagne, dans un village ou dans un quartier d'Aubagne ? Si nous tendons l'oreille, les bêlements des chèvres se mélangent avec les sons des tracteurs et le bourdonnement de l'autoroute. En fermant les yeux, nous entendons passer les cyclistes, le bruit des cartes sur les tapis de jeu, les boulistes sous le soleil de l'été. Nous cherchons l'ombre d'un platane. Avant il y avait des vaches laitières ici. Rien n'a changé autour du cercle, ou presque rien.

Nous écoutons, nous arpentons, nous sommes les agents de la géographie affective, passeurs d'histoires, oreilles complices et attentives.

« Ici, maintenant ? » est une mise en situation dans un lieu choisi pour son histoire, ses rumeurs, sa fonction, sa capacité à rassembler et à créer de l'imaginaire à partir du réel. Olivier Villanove, Christophe Modica et Marion Bourdil ont choisi une écriture documentaire et fictionnelle pour dresser un portrait sonore et sensible. Ils composent avec le lieu, son architecture, ses rumeurs, son histoire, mais aussi avec l'instant présent, créant un trouble entre ce qui est réel et ce qui ne l'est pas. Grâce à un dispositif de micros dans le lieu et d'écoute au casque, ils donnent à voir, entendre et éprouver l'ici et maintenant.

**Après-midi :** Balades avec un club de randonnée

**17h :** 1<sup>ère</sup> séance d'écoute

**20h :** 2<sup>e</sup> séance d'écoute

**21h21 :** Rassemblement pour le coucher du soleil

5 € sur inscription sur le site [gr2013.fr](http://gr2013.fr)

Représentations accueillies avec le soutien de l'OARA

Production : Agence de Géographie Affective Aide à l'écriture — « Ecrire pour la rue » DGCA/SACD / La Paperie — Angers ;

Coproducteurs : L'Atelline : lieu d'activation art et espace public (Accueil en résidence et apport en production) ; La ville de Castries ; La Mairie de Libourne/ Service Festivités et Actions Culturelles ; La maison du conte de Chevilly—Larue ; La Spedidam ; l'OARA — Office Artistique de la Région Nouvelle-Aquitaine, l'IDDAC — Institut Départemental de Développement Artistique et Culturel — Agence culturelle de la Gironde, la Direction Régionale des Affaires Culturelles — Drac Nouvelle-Aquitaine, le Fonds de soutien à la création de la Mairie de Bordeaux.

Soutien : Le Citron Jaune : Centre National des Arts de la Rue ; La Gare Franche à Marseille. L'Agence de Géographie Affective est soutenue par la Région Nouvelle Aquitaine, le Département de la Gironde et la Ville de Bordeaux.

## 1001 NUITS #16

COUCHER DU SOLEIL À 21H17

CONCERT DESSINÉ

SAMEDI 14 JUILLET

Carnets de l'Huveaune

Clément Baloup

et Nicolas Mémain

— Parc Jean-Claude Alexis

Bvd Voltaire, en face de la Caisse d'Épargne (La Penne-sur-Huveaune)

Où Clément Baloup nous dessine quelques histoires de voisinage pendant que Nicolas Mémain entrouvre les portes cachées de La Penne.

Les histoires d'une vallée ne suivent pas toujours les frontières d'une commune... Des habitants des quartiers Est de Marseille décidèrent un jour de partir en voyage tout à côté. Ils avaient emporté quelques histoires dessinées dans leur sac pour voir si les récits collectés dans leurs cités et le long de leur fleuve résonnaient avec ceux des voisins de La Penne-sur-Huveaune. Un artiste les accompagnait. Ça tombait plutôt bien car des habitants de La Penne-sur-Huveaune avaient justement commencé à marcher pour se partager des histoires de village, de vie quotidienne, d'urbanisation entre eau et autoroute. Un artiste les accompagnait.

Auteur de bandes dessinées, Clément Baloup est formé à l'école d'Angoulême. Il a été invité cette année en résidence dans les quartiers Est de Marseille par l'association d'habitants Rives et Culture afin de retracer certains aspects de l'histoire sociale de ces quartiers méconnus à travers un portrait de ses habitants. Cette projection-concert est l'une des restitutions issues de sa résidence. Grâce à la BD et aux témoignages recueillis, il donne à voir l'histoire longue de ces quartiers, qui reflète en fait celle de Marseille et de la basse vallée de l'Huveaune dans son ensemble.

Nicolas Mémain, artiste marcheur et co-initiateur du GR2013, a commencé à marcher à La Penne-sur-Huveaune depuis quelques mois et accompagnera la commune en tant qu'artiste associé au cours des prochaines années.

**Dès 17h :** Accueil au campement-guinguette, buvette, petite restauration, librairie, espace lecture

**17h :** La Balade de voisinage avec Nicolas Mémain, Rives et Culture et les habitants de La Penne-sur-Huveaune (gratuit sur inscription). Cette balade permettra de découvrir La Penne mais aussi d'expérimenter les zones de passage ou de frontières entre les communes et les quartiers. *Durée 2h*

**19h30 :** Impromptus chantés avec Les Bottines (chants méditerranéens)

**21h30 :** *Carnet de l'Est*, concert dessiné de Clément Baloup accompagné par les chanteuses du groupe vocal Les Bottines.

Avec Rives et culture, La Réserve à Bulles, la Médiathèque de La Penne-sur-Huveaune et Yes We Camp, en partenariat avec La Marelle et avec le soutien de la ville de La Penne-sur-Huveaune.



## 1001 NUITS #17

COUCHER DU SOLEIL À 21H05

CINÉMA POUR L'OREILLE

## SAMEDI 28 JUILLET

**L'oreille, le rail et la grenouille...**  
**Radio Grenouille**  
 — Château de Belval (Miramas)

Où Radio Grenouille installe son jardin d'écoute aux abords d'un château oublié.

Un château, le parc d'un château. Il fait chaud et pourtant tout est vert en cette fin de mois de juillet. Des grands arbres et au loin des cris d'oiseaux. Nous écoutons...

Tiens, un chant de reinette ! Nos yeux se ferment quand arrive le son du train. La voix d'un cheminot s'élève.. Le vent de la Crau bruisse soudain, l'intimité des voix s'y mêle. La chaleur devient douce, les sons nous bercent et nous accompagnent jusqu'à la nuit.

Radio Grenouille est à la fois une radio locale active de la vie culturelle marseillaise depuis plus de 25 ans et une exploratrice de l'écoute et de la production sonore. Entre paysages sonores, récits de vie, pièces musicales, archives ou témoignages, elle propose aujourd'hui une séance d'écoute rebaptisée Cinéma pour l'oreille dans ce cadre naturel méconnu du château de Belval, et inspiré par les histoires et les paysages de Miramas. Et pour s'échauffer les oreilles, La Grenouille nous fait partager ses jeux d'écoute pour petits et grands.

**Balades avec le club de randonnée le GRAPE** (gratuit sur inscription)

**16h :** Promenade miramaséenne (retour navette à 21h), du Domaine de Cabasse au Château de Belval en passant par le Mas de Guérin. *Durée 30 minutes*

**17h :** Jonction pédestre entre le Domaine de Cabasse et le Château de Belval (retour en navette à 21h). *Durée 1h.*

**Dès 18h :** Guinguette avec buvette, restauration légère, salon de lecture dans le parc du château

**De 18h à 20h :** Découverte des lieux avec des jeux d'écoute

**20h :** Cinéma pour l'oreille (séance d'écoute en transat). *Durée 1h*

**21h :** Rassemblement pour le coucher du soleil

Cette proposition des 1001 NUITS s'inscrit dans la manifestation *Tous les chemins mènent à Miramas*. D'autres parcours de découvertes peuvent être rejoints dans la journée, et la soirée se prolonger par un feu d'artifices au Plan d'eau Saint Suspi.

## 1001 NUITS #18

COUCHER DU SOLEIL À 20H25

CINÉ PLEIN AIR

## SAMEDI 25 AOÛT

**Far Ouest**  
**Anne Alix**  
 — Calanque de Ponteau (Martigues)

Où la réalisatrice Anne Alix glisse le long d'une ligne de côte industrielle jusqu'à trouver le paradis.

« Il y a des rencontres avec des gens généreux et fraternels. Il y a aussi des cheminées d'usine au milieu des champs d'oliviers, des ronds-points incongrus fichés au cœur de la campagne, des horizons illimités. »

Il est des endroits où l'on se sait plus trop où l'on habite, où sont les frontières et les zones autorisées, où tout devient passage et entre-deux. Il est des moments où l'on ne sait plus si on est dans un film ou dans sa vie, et on se dit que la vie pourrait se vivre tout en devenant une fiction. Alors on prend la route, on fait des rencontres qui deviennent nos personnages, on arrive à Ponteau, on rencontre Dora, on raconte une autre Provence...

Réalisatrice de documentaire, Anne Alix expérimente depuis plusieurs films les fictions en lisière et les créations partagées pour écrire avec le réel. Filmer son territoire de vie est ainsi devenu une nécessité. *Il se passe quelque chose* parle sur les rencontres. Au lieu de situations pré-écrites, les personnages de son film sont allés au devant des humains d'aujourd'hui, dans un tout petit territoire entre Camargue, plaines agricoles et zone industrialo-portuaire. Le film est né de ces rencontres, de ces énergies partagées et des visions qu'elles ont produites chez l'auteur.

**15h :** Randonnée pédestre avec le club SLC Martigues (gratuit sur inscription)

« À la rencontre des calanques de Ponteau ». Balade entre cheminées industrielles et bord de mer aux usages discrets et populaires. *Durée 4h*

**19h :** Apéro-Paella chez Dora

**20h25 :** Rassemblement pour le coucher du soleil

**21h :** Projection du film *Il se passe quelque chose*, en présence de la réalisatrice

1001 NUITS #18 est organisé avec un partenariat avec la Caravelle, Shellac Sud, et avec le soutien de la Ville de Martigues.

## 1001 NUITS #19

COUCHER DU SOLEIL À 20H12

SOIRÉE DE CLÔTURE • ENTRÉE LIBRE

## DIMANCHE 2 SEPTEMBRE

**Lettres à Marseille**  
**Julien Valnet, Dj Djel et Yasmina Er Rafass**  
 — Foresta (Marseille)

Où l'on se retrouve pour fabriquer un grimoire de nos histoires, écouter des légendes du hip-hop et contempler le plus beau coucher de soleil de l'année 2018...

Au nord de la ville, MARSEILLE s'affiche en lettres capitales, dans des quartiers souvent racontés en lettres minuscules. Pendant la nuit, la grande imprimerie sauvage a poussé dans la colline d'argile. Les mots fusent pendant que les dessins s'assemblent, se transformant en collages à afficher, en totems à déchiffrer, en raps à clamer, en lectures à écouter. Chacun y met de ses mains et de son verbe, les histoires se partagent alors que le soleil se rapproche de la mer. La voix de Yasmina s'élève sur les sons de Djel, les récits et légendes du hip-hop ricochent de cités en paquebots. Nous passons de l'autre côté des lettres alors que la nuit nous rassemble...

1001 NUITS se clôturera face à la mer, à FORESTA, sous les lettres de Marseille. Le Parc s'animera à nouveau et la journée sera construite autour d'un atelier d'impression de plein air où l'on fabriquera ensemble le grand livre des 1001 NUITS. Ce seront aussi les histoires du projet en cours et du quartier qui seront imprimées, affichées ou diffusées. Animée par des illustrateurs, des auteurs, des graphistes et des voisins motivés, cette fabrique donnera des formes et des idées aux multiples récits qui constituent le lieu. Plus tard, Julien Valnet (auteur du livre *M.A.R.S : histoires et légendes du hip hop marseillais*), DJ Djel (cofondateur de la Fonky family) et Yasmina Er Rafass raconteront ensemble les éclats de l'aventure hip-hop au cours d'un DJ set performé, face au soleil couchant, au cœur des quartiers nord.

**À partir de midi en continu :** accueil dans le campement : buvette, restauration légère, bibliothèque, librairie de plein air ...

**10h30 :** Vues sur mer, Balade avec la coopérative Hôtel du Nord. Petite marche introductive pour mieux saisir l'esprit des lieux et les histoires d'un territoire industriel qui regarde la mer... *Durée 2h*

Départ à partir de la gare TER de St Antoine

**14h-19h :** La grande imprimerie de plein air. Avec les illustrateurs et auteurs ayant participé au projet des 1001 NUITS, l'Estampette de Fotokino, Yes We Camp, les Baguettes magiques de la Castellane, Voyons voir...

Ateliers de graphisme et d'impression (reliure, sérigraphie, risographie, affiches murales, collages...), en musique et en lectures (interventions artistiques tout au long de l'après-midi).

**19h :** *M.A.R.S Histoires et légendes du hip-hop marseillais*.

Performance de Dj Djel et Yasmina Er Rafass à partir de l'ouvrage de Julien Valnet.

**20h12 :** Rassemblement pour le dernier coucher du soleil des 1001 NUITS

## Foresta

Accès en transport en commun : bus B2 arrêt Hanoï.

Au bout du boulevard d'Hanoï (la Viste), 13015

Accès parking : Grand littoral, au bout du parking bas côté Leroy Merlin

1001 NUITS #19 est coproduit par Yes We Camp dans le cadre du projet Foresta.

# 1001 NUITS

DU 17 FÉVRIER AU 2 SEPTEMBRE 2018

## Rendez-vous à la belle étoile & constellations de récits

**MP2018 QUEL AMOUR ! est une invitation à déclarer son amour au territoire. Le Bureau des guides du GR2013 emprunte ce transport amoureux pour parcourir nos paysages et leur conter notre attachement, au cours de « Mille & Une Nuits ».**

Autant de nuits pour se donner rendez-vous dans des endroits spectaculaires, insolites ou extraordinairement ordinaires. Autant de crépuscules pour se réunir et raconter une histoire avant de se séparer sous les étoiles.

Chaque jour inventer un monde et chaque soir en reprendre le récit pour survivre à la nuit. S'arrêter pour rassembler notre histoire et se dire comment nous habitons cette vallée et ce quartier, comment nous fouillons les massifs, cultivons les plaines, descendons les rivières et construisons le littoral. Prendre le temps d'écouter les histoires des autres, évoquer nos mythes et y chercher nos origines, retrouver la fierté de nos luttes. S'offrir la possibilité d'inventer de nouvelles fables et de nous laisser surprendre par d'autres légendes. En nous installant ici, un instant, nous ferons ressurgir le plaisir de nos jeux dans ce grand jardin, les pieds dans la terre, les yeux tournés vers la mer. Pour célébrer ce lien intime de nos paysages avec le terrain que nous habitons, le Bureau des guides du GR2013 organise une collection de récits et vous invite à les entendre dans les communes, au cours d'une programmation en trois saisons, de février à septembre 2018. Nous nous retrouverons lors de promenades guidées par les clubs de randonnées et marcherons ensemble. Sur le chemin, nous apprendrons à nommer ce que nous croiserons Chaque soir, nous nous rassemblerons devant le coucher du soleil pour éprouver notre plaisir à partager ce glissement vers la nuit. Il y aura des lectures, des projections, des repas, du dessin, de la musique, des moments surprenants et parfois de grands silences.

À notre collecte d'histoires s'ajouteront les vôtres que nous diffuserons ici ou là sur le papier, les ondes ou les écrans, jusqu'à ce que le récit — aussi local que cosmopolite — envahisse mille et une nuits.

< Quand l'Histoire se met au pluriel elle commence à flirter avec le conte et la légende », Alice Zeniter, *L'art de perdre*.

**Le Bureau des guides du GR2013 vous propose un voyage constellaire autour des récits, fables et légendes métropolitaines au travers une série d'une vingtaine de rendez-vous de février à septembre 2018.**

### BALADES DE GRAND VOISINAGE...

Balades de grand voisinage... Plusieurs balades sont proposées par les associations de randonnées pour rejoindre ou explorer les lieux. Les randonneurs y partageront leurs connaissances locales et leurs histoires d'habitants.

### CHAQUE JOUR, IL Y A LA NUIT...

À chacun des rendez-vous, le coucher du soleil nous rassemblera. Moment collectif et contemplatif, il nous permettra de conter (et compter) à plusieurs voix la nouvelle nuit qui s'installe et le paysage qui est là.

### HABITER LES LIEUX...

Pour rencontrer l'esprit des lieux et composer son récit nomade, 1001 NUITS invite à habiter quelques heures un espace. Campement à géométrie variable, on y trouvera grâce aux caravanes de Yes We Camp des endroits hospitaliers, propices à lire les textes et histoires collectées, pour se restaurer ou se désaltérer. Parfois des projets complices nous rejoindrons comme l'atelier d'impression mobile et collective l'Estampette.

Retrouvez toutes les informations, le programme et plus d'histoires à la VITRINE du Bureau des guides du GR2013 au 152 la Canebière, 13001 Marseille.

Retrouvez tout le programme, les récits des nuits et les images sur : [www.gr2013.fr](http://www.gr2013.fr)  
Facebook [BureaudesGuides.GR2013](https://www.facebook.com/BureaudesGuides.GR2013)  
Instagram [bureaudesguidesgr2013](https://www.instagram.com/bureaudesguidesgr2013)  
#1001nuitsGR2013

Gratuit ou participation financière selon les dates. Certains rendez-vous nécessitent une inscription sur le site [www.gr2013.fr](http://www.gr2013.fr), voir pages 18 et 19.

Infos  
[contact@gr2013.fr](mailto:contact@gr2013.fr) / 04 91 98 29 48

### ÉQUIPE

Conception et direction artistique : Alexandre Field  
Coordination de la programmation : Julie de Muer  
Communication et relation presse : Marielle Agboton  
Coordination de la production : Loïc Magnant  
Chargée de production : Marion Bottaro  
Régisseur général : Jean-Yves Marion, Sylvain Ricard  
Repérages et régie : Rébecca Liège  
Scénographie : Cie Tandaim, Francis Ruggirello, Jean-Baptiste Imbert (Radio Grenouille)  
Coordination éditoriale : Baptiste Lanaspèze  
Comité éditorial : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruéy, Alexandre Field, Pascal Jourdana, Julie de Muer.

"1001 NUITS" est un projet proposé par le Bureau des guides du GR2013, coproduit par MP2018 avec le soutien de la Banque Populaire Méditerranée, en partenariat avec Bouches-du-Rhône Tourisme et le Comité Départemental de Randonnée Pédestre des Bouches-du-Rhône.

Avec la complicité des communes traversées par le GR2013 ainsi que de nombreux partenaires : Fotokino, Ventilo, Radio Grenouille, le Gyptis, Yes We Camp, le collectif Etc, la Marelle, la Friche Belle de Mai, Hôtel du Nord, le GMEM, Rives & Cultures, 15 Habitat, Les Baguettes magiques, La Gare Franche, le Théâtre de la Cité, Lieux publics, La Rotonde / Ecole des Mines de Saint-Etienne, Campus Georges Charpak Provence, la Réserve à Bulles, Terril vert, Ciné TILT, Shellac, l'OARA, Pèbéo, le camping Marina (Vitrolles), la guinguette du Pointu (Istres), le Model Air Club d'Aix-en-Provence, le Puits Y. Morandat et l'association des mineurs du bassin de Provence (Gardanne), la Caravelle (Martigues), le domaine de Lunard (Miramas), la Maison de la Sainte Victoire et les parcs départementaux, le Grand site Sainte Victoire, le Conservatoire du littoral, la médiathèque de La Penne-sur-Huveaune, la SEMAG (Gardanne), la Ville de Gardanne, la Ville de la Penne sur Huveaune, la Ville d'Istres, l'ASPHCR (Roquevaire), DFSPIP des Alpes de Haute Provence et des Hautes Alpes et les clubs de randonnée participants.

### OURS / CRÉDITS

Réalisation : Bureau des guides du GR2013  
Graphisme : Patrick Lindsay & Jérôme Bourgeois  
Couverture et illustrations intérieures : Benoit Guillaume  
Exécution : équipe Ventilo  
Impression et flashage : Imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015

Le dossier central, coordonné par Baptiste Lanaspèze, a été réalisé avec les contributions des membres du comité éditorial du projet : Nicolas Mémain, Christine Breton, René Borruéy, Julie de Muer.

Le journal des Mille et Une Nuits est édité par l'équipe de Ventilo / Association Aspiro  
Coordination et production : Damien Boeuf  
Secrétariat de rédaction : Cynthia Cucchi  
Agenda : Cynthia Cucchi, Amandine El Alloui, Éric Frabbricino, Théo Renoux, Maud Van de Wiele  
Développement : Olivier Petit  
[www.journalventilo.fr](http://www.journalventilo.fr)

Impression et flashage par l'imprimerie La Provence, 248, avenue Roger-Salengro, 13015 Marseille  
Dépôt légal : 21 mars 2005 ISSN-1652-708-X

Ne pas jeter sur la voie publique. La reproduction, même partielle, des articles et illustrations sans autorisation est interdite.

Télécharger ce numéro en version pdf



## LA BANQUE POPULAIRE MÉDITERRANÉE, PARTENAIRE DE MP2018 ET DE 1001 NUITS

Banque coopérative, elle s'engage dans le mécénat culturel depuis de nombreuses années et a à cœur de participer au développement de sa région en soutenant les actions locales ambitieuses. Dans le cadre de MP2018, le Bureau des guides du GR2013 raconte nos liens au territoire sous forme de brèves sur Facebook nommées « MÉTÉORES ». Tour à tour historiques, géographiques ou encore insolites ce sont ces histoires et parcours de découverte de tout le département des Bouches-du-Rhône que la Banque Populaire Méditerranée a choisi de soutenir avec le projet 1001 NUITS.

### APPEL À RÉCITS

Vous connaissez des histoires, vous avez des archives ou des idées pour contribuer à cette collection de « contes et légendes métropolitaines » ?

Vos anecdotes, récits de vie, documents... pourront apparaître dans les prochaines publications.

Écrivez à [histoires@gr2013.fr](mailto:histoires@gr2013.fr) et retrouvez les « MÉTÉORES » sur la page Facebook/BPMEDfr.